

PETITE HISTOIRE DU ROMAN POLICIER ITALIEN ET SUR L'ITALIE ET LA ROME ANTIQUE

La réalité historique n'est parfois jamais mieux évoquée et comprise que par le roman policier. En voici quelques-uns d'auteurs italiens ou étrangers sur différentes périodes et divers lieux de l'histoire gréco-romaine et italienne. C'est le meilleur de la littérature italienne.

Jean Guichard, 10 décembre 2025

I.- Petite histoire du « giallo » en Italie

En Italie, le roman policier s'appelle « *il giallo* » (le jaune). Le mot est dû à la première publication d'une collection par Arnaldo Mondadori en 1929, à partir d'une idée de **Luciano Montano** et **Luigi Rusca** (1894-1980) : les couvertures en étaient jaunes (la collection de Mondadori s'appelait « *Libri gialli* »). Le terme français de « Noir » est popularisé en 1946 par le critique **Nino Frank**, parce que la couverture des polars français était noire. En anglais on parlera simplement de « *thriller* » (de *to thrill* = frissonner, palpiter), en américain de « *hard boiled* » (= cuit, bouilli). En Italie, le mot « noir » a été repris pour désigner les romans où le crime reste non élucidé et non puni.

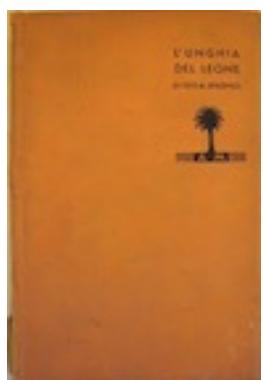
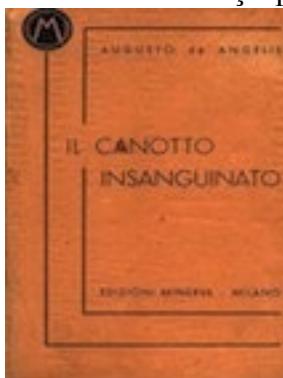
On fait remonter l'origine du roman policier à **Egard Allan Poe** en 1841, avec des romans comme *La lettre volée* ; mais le roman policier italien commence beaucoup plus tôt, on parle souvent d'un texte publié à Venise en 1557, *Peregrinaggio di tre giovani figliuoli del re di Serendippo*, d'un italien originaire du Moyen-Orient, interprète de la culture persane, **Cristoforo Armeno** (XVIIe siècle), qui a inspiré **Voltaire** dans un de ses contes de *Zadig*, *Le chien et le cheval* (1748). On cite encore le trop oublié **Francesco Mastriani** (1819-1891), écrivain napolitain, auteur de d'œuvres de théâtre et de romans (parmi lesquels *I misteri di Napoli* en 1869-70) dont *Il mio cadavere* (1853), considéré comme une première ébauche de « *giallo* ». Il fut un des plus abondants et des plus populaires des écrivains napolitains et **Benedetto Croce** en a souvent parlé (Voir *La letteratura della nuova Italia*) ; il crée le personnage du policier Lecocq, de la Sûreté. **Gramsci** le cite dans les *Quaderni del Carcere*, Éd Gerratana, pp. 344 et 2118. **Carolina Invernizzi** (Turin, 1851-1916) publie le premier féminin en 1905, *L'albergo del delitto*.

L'Italie commença par traduire les classiques du roman policier, *Sherlock Holmes* d'**Arthur Conan Doyle** (1859-1930), *Hercule Poirot* d'**Agatha Christie** (1890-1916), *Miss Marple* (idem), *Nero Wolfe* de **Rex Stout** (1886-1975), etc., et il y eut quelques initiatives locales comme celles de **Augusto De Angelis** (1888-1944, tué par un milicien fasciste), qui crée le personnage du commissaire Carlo De Vincenzi, qui sera incarné au cinéma par **Paolo Stoppa** en 1974 et 1977, sorte de « commissaire Maigret » à l'italienne, qui cite souvent **Freud** ; mais le fascisme, auquel **De Angelis** n'était pas favorable, était hostile au roman policier, et **De Angelis** fut mis sous le bûcheau, puis republié aujourd'hui par l'éditeur Sellerio. Le Minculpop (Ministère fasciste de la Culture Populaire) imposait aux auteurs de romans policiers de situer leurs romans à l'étranger ou parmi des étrangers de passage en Italie : les coupables ne pouvaient être qu'étrangers ! On n'avait pas non plus le droit de parler de « *suicide* » ! Le roman policier contribuait à mal éduquer la jeunesse ! Et en 1943, le Minculpop interdit carrément le polar, faisant saisir ceux qui étaient déjà publiés, malgré les protestations d'**Augusto De Angelis**.

Il y eut malgré tout de nombreux auteurs, souvent journalistes ou auteurs de théâtre, qui écrivirent des romans policiers, **Ezio d'Errico**, **Vasco Mariotti** (1906-1962), **Armando Gomez**, **Tito A. Spagnol** (1895-1979). Ce dernier crée le personnage de Don Poldo, un prêtre détective très original ; **Ezio D'Errico** (1892-1972) invente le commissaire Émile Richard, inspecteur de la Sûreté de Paris.

On peut citer aussi **Alessandro Varaldo** (1876-1963), avec sa publication de *Il sette bello* en 1931, chez Mondadori ; il crée aussi les personnages du commissaire Ascanio Bonichi (Hommage au chef de la police fasciste Arturo Bonichi ?) et du détective Gino Arrighi.

Après la guerre, le public habitué aux « téléphones blancs » du fascisme, découvre les films importés d'Hollywood, les traductions des romans américains et les auteurs de « *gialli* » tels que **Cain**, **Raymond Chandler**, **Kenneth Fearing**, **Fischer**, **Dashiell Hammett**, **John D. Macdonald**, etc. et la collection « jaune » de Mondadori réparaît en 1946 avec un roman de **d'Errico**, *La nota della lavandaia*, publiant 336 volumes jusqu'en 1955 (pour 39 titres italiens publiés entre 1929 et 1941) : *Il*



sepolcro di carta de **Sergio Donati** (1933-2024), *Tempo di massacro et Viatico per Marianna de Franco Enna* (1921-1990), *Tre soldi e Boero et Tre soldi e il duca* de **Giuseppe Ciabattini** (1884-1962), créateur en 1956 d'un couple de clochards milanais investigateurs, à la Holmes et Watson. D'autres maisons d'édition publièrent des romans policiers, Longanesi, Garzanti, Feltrinelli, Rizzoli, Casini qui publie des auteurs italiens dans ses « *Gialli del secolo* », parmi lesquels le criminologue **Giovanni Marti**. Malgré tout la diffusion est faible, diminue souvent, et elle est férolement attaquée par la presse d'extrême-droite, qui accuse le « *giallo* » de « fournir des idées aux criminels » ! (Un délinquant de Turin, qui avait commis le crime de via Fontanesi semblait s'être inspiré d'un roman jaune italien, *Uccidevano di notte*, de **Italo Fasan**). Alors les auteurs italiens se laissaient aller au genre pornographique ou écrivaient sous des pseudonymes américains (**Enna** utilise celui de **Conrad A. Roberts** ou de **Lislie (sic) Chambers**) ; ils pouvaient aussi adapter des scénarios de films passés à la télévision (comme le fit **Pietro Chiara** avec *I giovedì della signora Giulia* en 1970).

La situation ne se libéra qu'avec les années Soixante, où on commença à écrire des romans plus proches de la réalité historique et sociale de l'Italie, sur le modèle de la traduction du roman de **Ruth Rendell** (1930-2015), *Il mio peggior amico*, en 1970. Garzanti ouvre sa nouvelle collection de « *Gialli* » ; on découvre **Giorgio Scerbanenco** (1911- 1969) en 1966. C'est alors la renaissance du roman policier italien, accentuée par la diminution de l'analphabétisme, entre autres grâce à une télévision alors de plus grande qualité que celle d'aujourd'hui.



Dans les années '70, on va rééditer beaucoup de romans oubliés des années du fascisme, par exemple de **Augusto De Angelis**, et en tirer parfois des séries télévisées, et puis apparaissent les auteurs nouveaux dont nous parlerons plus loin. Longanesi édite **Franco Enna** sous son nom (après avoir publié sous divers pseudonymes) qui lance deux séries, celle du commissaire Sartori et celle de l'adjudant Lo Cascio, et fait connaître **Giuseppe Bonura** (1933-2008) dans *Morte di un senatore* en 1978 et la même année **Secondo Signoroni** dans *Qui commissariato di zona*. Ce n'est qu'en 1979 que **Loris Rambelli** (1948-) publie la première histoire du « *giallo* » (Cf. Bibliographie).

Nous verrons la forme que prend le roman policier contemporain, à différents moments de l'histoire et selon l'origine géographique des auteurs. On est frappé du nombre d'auteurs étrangers, surtout anglo-saxons, qui ont écrit des romans policiers sur l'histoire et la vie italiennes. Remarquons aussi que de nombreux romans policiers italiens sont « historiques », en ce sens que le contexte social, économique, politique du pays est en général évoqué à travers l'enquête policière elle-même, ce qui fait souvent de ces livres des essais pleins d'enseignements sur l'histoire de l'Italie.

II.- Quelques auteurs de « *gialli* » par époque, ville ou région

Sur la Grèce et l'Égypte antiques :

Margaret DOODY (1939 -), spécialiste de littérature anglaise est aussi l'auteure canadienne de 7 romans policiers historiques ayant pour personnage le philosophe grec Aristote, dont plusieurs ne sont pas encore traduits :

Aristote détective, 10/18, n° 2695 (1998), *Aristote detective*, 1978

Aristote et l'oracle de Delphes, 10/18, n° 3528, 2003, *Aristote and The Poetic Justice*, 2000,

Aristote et les secrets de la vie, 10/18, n° 3257, 2005, *Aristote and The Secrets of Life*, 2002 ; *Aristote et les Belles d'Athènes*, 10/18, 3927, 2006, *Poison in Athens*, 2004.

Paul Charles DOHERTY (Yorskshire, 1946), professeur d'histoire, est l'auteur de plusieurs romans policiers historiques sur l'Égypte ancienne, à travers le personnage du juge Amertké, dont plusieurs sont traduits dans les Éditions 10/18 :

Sous le masque de Rê (Archipel, 2004 et 10/18, n° 3894, 2006)), *The Mask of Ra* 1998

Meurtres au nom d'Horus (Archipel, 2004 et 10/18, n° 3992, 2007), *The Horus Kikkings*, 1999)

La malédiction d'Anubis (Archipel, 2006; et 10/18, n° 4105, 2008), *The Anubis Slayings* (2000)

... et plusieurs autres ouvrages avec le même personnage, ainsi que ses romans policiers de la série **Hugh Corbett** sur le Moyen-Âge anglais.

Sur la Rome antique :

Danila COMASTRI MONTANARI (Bologne, 1948-2023) était enseignante, et à partir de 1990 se consacre à l'écriture de romans policiers historiques, créant en particulier le personnage de Publio Aurelio Stazio, sénateur de Rome au 1er siècle après J.C., sur lequel elle a publié 18 romans, dont le dernier est de 2015 (*Saxa Rubra*, Mondadori) ; mais elle écrit aussi plusieurs autres romans policiers historiques :

Mors tua (10/18, n° 4151, 2008)
In corpore sano (10/18, n° 4050), 2007
Parce Sepulto 10/18, 3760, 2005
Morituri te salutant, 10/18, 3702, 2004
Cave canem, 10/18, 3701, 2004
Spes, ultima dea, 10/18, 2006
Cui prodest, 10/18, 2006
... *Pallida mors* (2013, Mondadori en italien)

Danila Comastri
Montanari



Anne de LESELEUC est née en 1927 sous le nom d'Anne-Marie Briois, décédée en 2022. Elle est actrice, romancière et historienne, connue sous les noms d'Anne Carrère et de Sophie Raynal. Elle épouse Alain de Leseleuc en 1967 et l'aide dans sa carrière jusqu'à la vente du Théâtre de Paris dont il est directeur, en 1975. Elle reprend ensuite des études en archéologie à l'Université de Paris-Sorbonne et passe son Diplôme de l'École du Louvre en 1979 ; elle publie alors plusieurs romans policiers sur la Gaule et la Rome antique, consacrés à l'avocat romain d'origine gauloise Marcus Ager, descendant de Vercingétorix, sorte de cousin d'Astérix, amateur de poulet farci, de femmes et de cervoise, et qui résout toujours ses énigmes dans ses ultimes plaidoiries au tribunal :

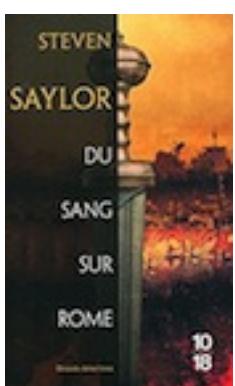
Les vacances de Marcus Ager, 10/18, 2300, 1992, puis 2003
Marcus Ager chez les Rutènes, 10/18, 2384, 1993
Marcus Ager et Laureolus, 10/18, 2471, 1994
Les calendes de septembre, 10/18, 2606, 1995
Le trésor de Boudicca, 10/18, 2810, 1997.

Elle écrit aussi des ouvrages historiques sur la Gaule :

Vercingétorix, ou l'épopée des rois gaulois (2001)
Le chien, compagnon des dieux gallo-romains (1983)
... *Julien le philosophe* (2013)



Steven SAYLOR est né au Texas en 1956 ; toujours fasciné par l'Antiquité romaine, il passe un diplôme d'histoire et de littérature de l'Antiquité à l'Université du Texas et, après avoir été journaliste, il publie plusieurs romans policiers sur la Rome antique, dont le personnage principal est Gordien, un privé un peu teigneux et son fils Eco, qui s'attachent à élucider des crimes que l'on attribue trop facilement à des esclaves ou à des personnages marginaux. Avec eux on parcourt sur un rythme haletant les villas romaines, les banquets, les jeux du cirque, ou on consulte la sibylle de Cumæ, dans une évocation intéressante de la Rome antique :



Du sang sur Rome, 1997, puis 10/18, n° 2996, 1998
Les pilleurs du Nil, 10/18, n° 5155, 2016
L'étreinte de Némésis, 1997, puis 10/18, n° 3064, 1999
L'énigme de Catilina, 1997, puis 10/18, n° 3099, 2016
Un égyptien dans la ville, 1998, puis 10/18, n° 3143, 1999
Meurtre sur la voie Appia, 2001, puis 10/18, n° 3413, 2002, les rivalités entre bandes de populistes pour des élections populaires. Très actuel...!
Le triomphe de César, 10/18, n° 5010, 2015.
Slaves of the Empire (1985), roman érotique dans la Rome antique

André et Michèle BONNERY (), enseignants

Les deux visages de Janus (2008)
Il faut détruire Carthage (2015)

Pierre COMBESCOT (1940-2017), né à Limoges, mort à Paris, réfugié au Brésil pendant la seconde guerre mondiale ; il travaille comme journaliste pour le *Canard enchaîné*, puis pour *Paris-Match*,

Ce soir on soupe chez Pétrone, Grasset, 20004

Christian GOUDINEAU (1939-2018), archéologue et historien, professeur au Collège de France
Le procès de Vaalérius Asiaticus, Actes Sud, 2011
et de nombreux ouvrages historiques sur la Gaule, Rome etc.

John Maddox ROBERTS (Ohio, 1947-Nouveau Mexique, 2024), commence en 1989 une série de romans policiers non traduits

Cristina RODRIGUEZ (1972-), romancière espagnole d'expression française
Les mémoires de Caligula (Lattès, 2000)
Les Enquêtes de Kaeso le prétorien, 4 vol. (Les Editions du Masque, de 2008 à 2018 et plusieurs autres sous divers pseudonymes).

Voir aussi dans 10/18 les ouvrages de beaucoup d'autres : l'histoire romaine a beaucoup inspiré de nombreux auteurs de romans policiers historiques.

Sur l'Italie en général

Charles EXBRAYAT (Saint-Étienne, 1906-1989), auteur de très nombreux romans essentiellement policiers, et en particulier certains dans la série *Tarchini* du Masque :

Chewing-gum et spaghetti, Le Masque, 1960
Le plus beau des bersagliers, Le Masque, 1962,
Chianti et Coca-Cola, Le Masque, 1966,
Le Quintette de Bergame, Le Masque, 1967,
Ces sacrées Florentines, Le Masque, 1969
La belle Véronaise, Le Masque, 1972,
Des amours compliquées, Le Masque, 1976,
Mets tes pantoufles, Roméo, Le Masque, 1983

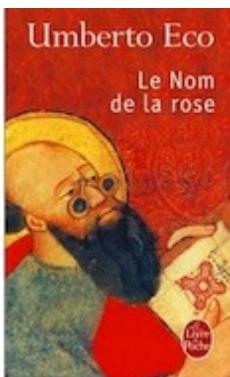
Plusieurs autres romans d'Exbrayat ont pour lieu l'Italie. Il est aussi l'auteur du personnage d'Imogène.



Sur le Moyen-âge italien :

Umberto ECO (Alexandrie, 1932-2016). Ce philosophe, écrivain, sémiologue, écrit un premier roman policier historique en 1980, traduit en français chez Grasset, *Il nome della rosa*, *Le nom de la rose*.

« En 1327, la chrétienté est en crise. L'ex-inquisiteur Guillaume de Baskerville se rend dans une abbaye bénédictine du Sud de la France pour participer à une rencontre entre franciscains prônant la pauvreté du Christ et partisans d'un pape amateur de richesses. Dès son arrivée, il se voit prié par l'abbé de découvrir au plus vite la raison de la mort violente d'un de ses moines, retrouvé assassiné. L'inquisiteur Bernard Gui, dont la réputation de cruauté n'est plus à faire, est attendu, et l'abbé craint pour l'avenir de son abbaye. Tel un ancêtre de Sherlock Holmes, Baskerville se met à l'ouvrage, assisté du jeune Adso de Melk. D'autres morts vont venir compliquer sa tâche ».



L'abbaye se trouve dans le sud de la France, mais le livre est plein de références à l'histoire de l'Italie, de l'ordre franciscain, avec des textes (du copié/collé, reconnaît Eco, comme le récit du procès de Fra Michele Minorita à Florence à la fin du XIV^e siècle).

Eco écrit en 1988 un second roman policier, *Il pendolo di Foucault*, *Le Pendule de Foucault*, qui se rapporte aussi en grande partie à l'Italie.

Enfin en 2004, *La misteriosa fiamma della regina Loana*, *La mystérieuse flamme de la reine Loana* (Schifano, 2005) à l'époque de l'Italie fasciste.

Viviane MOORE (Hong-Kong, 1960 -), photographe, puis journaliste et écrivaine Elle écrit des romans policiers historiques, d'abord sur le chevalier Galeran de Lesneven (9 titres), puis sur l'Italie la Saga de Tancrede le Normand et de son maître spirituel Hughes de Tarse, *L'épopée des Normands de Sicile*, avec des notes historiques qui permettent de mieux connaître la réité de la culture sicilienne si particulière du XIIe siècle :

Le peuple du vent : l'épopée des Normands en Sicile, 10/18, n° 3890, 2006

Les guerriers fauves : épopée des Normands en Sicile, 10/18, n° 3891, 2006

La nef des damnés : l'épopée des Normands en Sicile, 10/18, n° 4008, 2007

Le hors venu : l'épopée des Normands en Sicile, 10/18, n° 4084, 2007

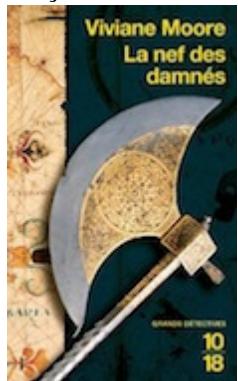
Le sang des ombres : l'épopée des Normands en Sicile, 10/18, n° 4164, 2008,

Les dieux dévoreurs : l'épopée des Normands en Sicile, 10/18, n° 4284, 2009,

À l'Orient du monde : l'épopée des Normands en Sicile, 10/18, n° 4338, 2010, qui achève la saga en 1163.

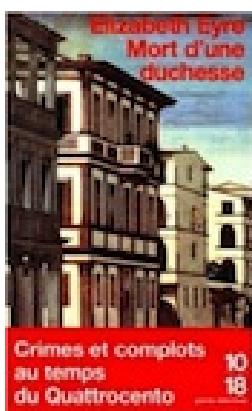
Elle a écrit plusieurs autres romans.

française.



Sur la Renaissance italienne :

Elisabeth EYRE (Londres, 1926) est le nom de plume de deux écrivaines anglaises, **Jill Staynes** et **Margaret Storey**, auteurs en particulier d'une série de romans policiers historiques qui ont pour sujet les aventures de Sigismondo, un héros « grand détective » accompagné de son serviteur fidèle, Benno, et de son petit chien à une oreille, dans une ville de la Renaissance qui pourrait être Urbino. Entre Commedia dell'Arte et roman policier, personnages mystérieux, histoires terribles et sanglantes, pleines d'humour :



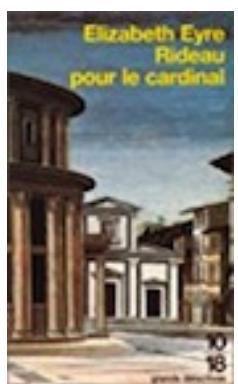
Mort d'une duchesse, 10/18, n° 3115, 1999, *Death of the Duchess*, 1991,

Rideau pour le cardinal, 10/18, n° 3180, 2000, *Curtains for the Cardinal*, 1992,

Du poison pour le prince, 10/18, n° 3301, 2001, *Poison for the Prince*, 1993,

Un tueur pour la mariée, 10/18, n° 2 001, *Brave for the Bride*, 1995,

Une hache pour l'abbé, 10/18, n° 3418, *Axa for an Abbot*, 1995.



Dans l'Italie contemporaine :

Iain PEARS (Coventry, 1955-) docteur en philosophie et historien de l'art, romancier et auteur de romans policiers. Il est d'abord ouvrier dans une fonderie, puis après avoir fait ses études, il devient professeur à l'Université d'Oxford et journaliste, et il eut un poste de correspondant au Vatican, d'où sa bonne connaissance de l'Italie. Il publie entre autres une série de romans policiers qui évoquent les problèmes de l'art, des vols de tableaux et des trafics existant dans ce domaine. Ses personnages sont le général Taddeo Bottando, la jolie et fine enquêtrice Flavia di Stefano et son fiancé puis mari Jonathan Argyll, employé d'une galerie d'art londonienne ; ils enquêtent sur des escroqueries, enlèvements d'œuvres d'art, trafics douteux, à Rome ou dans des palais toscans. Bons romans policiers sur un problème de grande actualité en Italie :

L'affaire Raphaël, 10/18, n° 3365, 1999 (*The Raphael Affair*, 1991),
Le comité Tiziano, 10/18, n° 3366, 2000 (*The Titian Committee*, 1992),

L'affaire Bernini, 10/18, n° 3454, 2001 (*The Bernini Bust*, 1993),
Le Jugement dernier, 10/18, n° 3576, 2003 (*The Last Judgment*, 1994),

Le mystère Giotto, 10/18, n° 3706, 2003 (*Giotto's Hand*, 1995),
L'énigme San Giovanni, Belfond, 2004 (*Death and Restoration*, 1996),



Le secret de la Vierge à l'enfant, 10/18, n° 2006 (*The Immaculate Deception*, 2000), qui évoque aussi la période des années de plomb, où la politique se mêle à l'histoire de l'art.

Voir aussi son roman, *Le songe de Scipion*, Pocket, 2004. *The dream of Scipio*, 2002

À Turin et au Piémont :

D'abord trois « jeunes » auteurs :

Sabrina FRANCESCONI (Rovereto, 1976-), professeur d'anglais à l'Université de Trente

Ricci capricci e omicidi, 2015 : Une coiffeuse est assassinée dans une petit villa des montagnes piémontaises, et c'est Nicoletta, une journaliste freelance qui va chercher le coupable avec l'aide du Maire, son ami Matteo, et un second assassinat complique l'enquête pendant un Festival d'été sur Pirandello.

Flavio MASSAZZA (Province de Turin, 1944-)

L'ombra del gatto, 2015 : dans un petit village de la Lomellina, une histoire de crime au lendemain de la guerre, après le retour d'un personnage des prisons de Russie ; Luca, un jeune écrivain turinois enquête avec une belle jeune fille aux yeux bleus, dans les apparitions régulières d'un chat roux qui semble guider les événements.

Lorenzo PAPAGNA

Una sporca faccenda, Qu'est-ce qui se cache dans la mort d'un petit voyou de quartier de Paris ?

C'est l'inspecteur Aulin qui enquête apparemment sans méthode rationnelle, mais qui réussit à découvrir la vérité dans un récit plein d'humour que l'on lit avec plaisir dans ce Paris imaginaire.

Ces trois ouvrages paraissent dans la nouvelle collection créée en 2015, « **Piemonte in Giallo** » présentée par La Casa editrice Il punto-Piemonte in Bancarella (Voir le site : <https://club.giallo.wordpress.com>, qui rend compte récemment de la série *Squadra criminale* donnée en mai par Arte sur la télévision française, avec Valeria Ferro jouée par Miriam Leone.

Carlo FRUTTERO (1926-2012) et **Franco LUCENTINI** (1920-2002) sont mieux connus en France. Ils travaillent en équipe, formant ce qu'on appellera « *la Ditta* », collaborant dans le journalisme et l'écriture de romans policiers et autres, très lus en France :



La donna della domenica, 1972, traduction, *La femme du dimanche*, 1984 et Points/Seuil, 1999,
Il palio delle contrade morte, 1983, *Place de Sienne, côté ombre*, Points/Seuil, 1985,
La prevalenza del cretino, 1985, *La prédominance du crétin*, Livre de Poche, 1990,
L'amante senza dimora fissa, 1986, *L'amant sans domicile fixe*, Points/Seuil, 1989,
Enigma in luogo di mare, 1991, *Ce qu'a vu le vent d'ouest*, Seuil, 1993,

Bruno VENTAVOLI (1961-), journaliste à la Stampa,

Al diavolo la celebrità, 1999

Amaro colf, 1997

Assassinio sull'Olimpo, 1995

Seimila gradi di separazione. Romanzo in 24 storie, 2021

Piero SORIA (Turin, 1944-), journaliste depuis 1971, chroniqueur des années de plomb à Stampa sera, auteur de romans policiers pour lesquels il crée le commissaire Lupo

Colpo di coda, 1989, dont est tiré un film de José Mari Sánchez avec GianCarlo Giannini et Stefania Sandrelli, tous les deux primés.

Avec Lupo, il écrit 6 ouvrages :

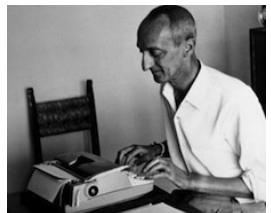
La procuratoria 1997

A proposito di Ute, 2009.

et de nombreux romans sur Turin, tous très appréciés.

À Milan et en Lombardie :

Giorgio SCERBANENKO (1911-1969), est né à Kiev de père ukrainien et de mère italienne. Il est le créateur du personnage de Duca Lamberti, ancien médecin radié de l'Ordre pour euthanasie, qui collabore avec la Préfecture de Milan pour résoudre les crimes les plus noirs et crapuleux de la ville. Il est un des promoteurs du roman policier italien et un des meilleurs auteurs italiens de romans policiers noirs, qui évoquent avec bonheur la réalité de la capitale économique italienne.



Il travailla d'abord chez Rizzoli, dut s'enfuir en Suisse en 1943, et revint Frioul après la guerre. Son premier « giallo » est de 1940, *Sei giorni di preavviso*, puis à partir de 1966, il invente le personnage de Duca Lamberti, dont l'aspect très noir contraste avec l'optimisme superficiel de l'époque du boom économique. Il est auteur de nombreux autres romans.

Vénus privée, 10/18, 1603 et Rivages, 2010 (*Venere privata*, Garzanti, 1966),
Les enfants du massacre, 10/18, 1604 et Rivages, 2011 (*I ragazzi del massacro*, Garzanti, 1968)

À tous les râteliers, 10/18, 1605 (*Traditori di tutti*, Garzanti, 1966),
Les Milanais tuent le samedi, 10/18, 1645 et Rivages, 2011 (*I milanesi ammazzano al sabato*, Garzanti, 1969),

Voir aussi : *Les amants du bord de mer*, Rivages, 2005 (*Al mare con la ragazza*, 1950),
Où le soleil ne se lève jamais, Rivages, 2013.

Pietro VALPREDA (1933-2002) et **Piero COLAPRICO** (Putignano, Pouilles, 1987). Valpreda était devenu danseur professionnel ; il est anarchiste et inculpé comme auteur de l'attentat de la Place Fontana à Milan le 12 décembre 1969 ; en réalité, on sait maintenant que c'était un attentat

néofasciste que les policiers et la justice de l'époque ont voulu couvrir en impliquant les anarchistes, et même les communistes le qualifièrent de « monstre de Piazza Fontana » ; il ne fut absous qu'en 1987. **Piero Colaprico** est journaliste, grand reporter à *La Repubblica*, auteur de plusieurs livres dont 4 sont traduits en français chez Rivages/Noir.

Ils écrivent ensemble *Quattro gocce d'acqua piovana*, Tropea, 2001, *La nevicata dell'85*, Tropea, 2001, *La primavera dei malmorti*, Tropea, 2002, *Le indagini del maresciallo Binda*, Rizzoli, 2008, où l'adjudant Binda, un policier honnête qui enquête dans les milieux populaires et les squats de Milan que Valpreda connaissait bien ; le troisième roman évoque aussi la dureté d'une vie carcérale que Valpreda avait expérimentée, et la grande révolte de la prison de San Vittore à Milan. Ils ne sont malheureusement pas traduits en français.

Giuseppe GENNA (Milan, 12 décembre 1969-) est d'abord, dès son enfance séduit par la poésie, inspiré par Eugenio Montale, mais il va bientôt pratiquer le roman noir avec le cycle de 5 romans, dont le personnage principal est l'inspecteur Guido Lopez, livres publiés chez Mondadori, entre 1999 et 2009, et qui, en même temps sont un portrait politique et historique de l'Italie de la seconde moitié du XXe siècle, que Genna connaît bien pour avoir travaillé deux ans pour la Chambre des Députés (1993-94) :



Catrame, 1999, *Sous un ciel de plomb*, Grasset, 2004,
Nel nome di Ishmael, 2001, *Au nom d'Ismaël*, Grasset, 2003,
Non toccare la pelle del drago, 2003, *La peau du dragon*,
Grasset, 2006,
Grande Madre Rossa, 2004, non traduit,
La testa, 2009, non traduit.

Il a publié d'autres ouvrages, sur la fin du XXe siècle et sur Hitler dont *Il caso Battisti*, avec **Valerio Evangelisti** et **Roberto Bui**, du groupe **Wu Ming** (Cf. plus loin).

Gianni BONDILLO (Milan, 1969) est scénariste et auteur de romans noirs, dont le personnage central est l'inspecteur Ferraro :

Per cosa si uccide, 2004, *Pourquoi tuons-nous*, Losfeld, 2006,

Con la morte nel cuore, 2005, *La mort au cœur*, Losfeld, 2009,
Il giovane sbirro, 2007, non traduit,
Il materiale del killer, 2011, *Le matériel du tueur*, Métailié,
2013,
Cronaca di un suicidio, 2013, non traduit,
Nelle mani di Dio, 2014, non traduit.

Encore un auteur intéressant qui nous fait vivre les quartiers populaires de Milan et toute la profondeur de la vie sociale et politique de l'Italie contemporaine.



Andrea G. PINKETTS (Milan, 1961-2018), né Andrea Giovanni Pinchetti, garçon difficile, journaliste, détective et auteur de romans noirs. Il a d'abord été modèle pour des photos d'Armani, puis, à partir de ses enquêtes journalistiques, il est nommé détective de la ville de Cattolica (Romagne), contribuant à l'arrestation de 106 personnes ; mais il infiltré aussi les satanistes de Bologne et les SDF de la gare de Milan.

Lazzaro, vieni fuori, 1992, avec Lazzaro Santandrea
Il vizio dell'agnello, 1994, *Le vice de l'agneau*,
Rivages/Noir, 2001,
Il senso della frase, 1995, *Le sens de la formule*,
Rivages/Noir, 1998,
Il conto dell'ultima cena, 1998, *La Madone assassine*,
Rivages/Thriller, 1999,
L'assenza dell'assenzio, 1999, *L'absence de l'absynthe*, Rivages/Thriller, 2001,
Fuggevole Turchese, 2001, *Turquoise fugace*, Rivages/Thriller, 2005.



Ses romans suivants, jusqu'à *Mi piace il bar*, 2013, n'ont pas été traduits.

@

Sandrone DAZIERI (CRÉMONE, 1964) apprend d'abord le métier de cuisinier, puis fait ses études de sciences politiques à Milan, et vit pendant deux ans dans des squats et au Centre Social Autogéré du *Leoncavallo* ; restant proche de l'extrême-gauche italienne, il devient ensuite journaliste au *Manifesto* et publie des romans policiers tout en travaillant à la télévision :



Attenti al gorilla, Mondadori, 1999, *Sandrone & associé*, Métailié, 2001,
La cura del gorilla, Mondadori, 2000, *Sandrone se soigne*, Métailié, 2002,
Gorilla blues, Mondadori, 2002, *Le blues de Sandrone*, Métailié, 2004,
Ucciderai il padre, Mondadori, 2014, *Tu tueras le père*, Robert Laffont, 2015.
L'angelo, 2016 *Tu tueras l'Ange*, Robert Laffont, 2018
Il re di denari, 2019 *Tu tueras le roi*, Robert Laffont, 2019
Le mal que font les hommes, 2024
Le fils du magicien, Robert Laffont, 2025.

À Bologne et en Émilie-Romagne :

Loriano MACCHIAVELLI (Vergato/Bologne, 1934-), dramaturge et cinéaste, il s'oriente vers le roman policier à partir de 1974, et en devient un des maîtres. Il fonde le « Groupe 13 » avec Marcello Fois, Pino Carucci, Carlo Lucarelli et d'autres. Il crée un personnage de policier mal dans sa peau, l'inspecteur Sarti Antonio, sur lequel il publie 19 romans entre 1974 et 2007 ; le commissaire est flanqué d'un soixante-huitard extraparlementaire, Rosas ; quelques-uns de ses romans sont traduits en français : *Passato, presente e chissà* (1978), *Derrière le paravent*, Métailié, 2008,

Le piste dell'attentato, 1974, 1978, 2004,
Fiori alla memoria, 1975, 2001,
Ombre sotto i portici, 1976, 1979, 2003,
Passato, presente e chissà, 1978, 2007,

Cos'è accaduto alla signora perbene, 1979, 2006, 2017,
Bologne ville à vendre, Métailié, 2006, où Sarti traverse les troubles de Bologne où une municipalité du PCI doit s'affronter avec un puissant mouvement d'extrême-gauche,
I sotterranei di Bologna, 2002, 2003, 2023 Les souterrains de Bologne, Métailié, 2004,
Una bionda di troppo per Sarti Antonio, 2004, Une blonde de trop, une enquête de Sarti Antonio, B. Pascutto, 2010.
 et plusieurs autres.

Plus tard, Macchiavelli écrit de nouveaux romans en collaboration avec le « cantautore » **Francesco GUCCINI** (Modena, 1940-) : *Macaroni. Romanzo di santi e delinquenti* (Mondadori, 1997), *Macaroni : romans des saints et des délinquants*, Gallimard, 1998, dont le héros est l' adjudant de carabiniers Santovito, dans les montagnes et les villages pauvres de l'Apennin tosco-émilien, *Un disco dei Platters* (Mondadori, 1998) : est-ce un vieille sorcière nichée dans les eaux de la rivière qui tue encore ? Un aspect d'une Italie populaire ancienne et encore vivante. *Malastagione* (Mondadori, 2011), « *Marco Gherardini, detto Poiana, ispettore della forestale : nei boschi c'è nato, ma una cosa così non l'aveva mai vista* ». Dans un bois de châtaigniers, un sanglier avec un pied humain entre les dents ..., le vieux paysan Adùmas n'en revient pas, mais l'Inspecteur le prend au sérieux. Macchiavelli et Guccini (ci-dessus, Guccini et Macchiavelli) ont écrit ensemble 4 autres romans, dont *Appennino di sangue* (2011), *Lo spirito e altri briganti* (2002), *Tango e gli altri* (2007), *Tempo da Elfi* (2017)... et il y aurait beaucoup d'autres œuvres de Macchiavelli à citer, c'est un des plus grands parmi les auteurs de romans policiers.

A Parme

Carlo LUCARELLI (Parme, 1960-) est fils d'un médecin connu, et il fait ses études à Faenza, est scénariste et journaliste à la télévision, mais il est connu surtout pour ses romans policiers, dont l'un est écrit avec **Andrea Camilleri**, *Acqua in bocca* (*Meurtre aux poissons rouges*) en 2010. Il est un des fondateurs du « *Gruppo 13* », avec **Loriano Macchiavelli** et **Marcello Fois**, une association d'auteurs de romans policiers d'Émilie-Romagne. Une de ses séries noires a pour héros le commissaire De Luca, qui commence avec *Carta bianca* (Sellerio, 1990), *L'estate torbida* (Sellerio, 1991), *Via delle oche* (Sellerio, 1996), et enfin un retour du commissaire en 2017 avec *Intrigo italiano* (Einaudi), voir notre compte-rendu sur ce site dans *Nouvelles de ces derniers temps* du 8 mai 2017 : « *Un livre passionnant que l'on a envie de lire d'un trait, parce que, à travers l'enquête policière, on découvre toute la « mémoire » de la réalité historique de l'Italie que le récit de Lucarelli nous révèle peu à peu : c'est un des romans policiers « historiques » que l'Italie produit si souvent, car De Luca estime qu'être « policier » veut dire rechercher la « vérité » sociale et humaine. En 1953, la DC vient de gagner les élections, mais elle a perdu des voix et elle doit défendre son pouvoir dans des luttes peu démocratiques, dont De Luca lui-même peut être victime, constamment surveillé et parfois traqué par son propre Service. Et il sait maintenant trop de choses ... Vous découvrirez aussi dans le roman une Bologne moins connue et ses tortellini ! Vousirez toujours Lucarelli avec grand plaisir* ».

Mais Lucarelli a écrit d'autres séries de romans policiers, la « *Coliandro* », la « *Grazia Negro* », la « *Capitano Colaprico* », du nom de leur personnage principal. Il est l'auteur de nombreux autres livres d'enquête sur l'Italie, dont l'un des derniers est *PPP. Pasolini, un segreto italiano*, Rizzoli, 2015, une recherche sur le « mystère » qu'est encore la mort de Pasolini. Il avait aussi publié en 2007 *Tenco a tempo di tango* (Fandango Libri).

Il a aussi beaucoup travaillé pour la TV et pour la radio. C'est un des écrivains les plus importants de l'Italie d'aujourd'hui. Ses œuvres sont traduites dans de nombreux pays dont la France.



Le « Groupe 13 » est l'un des groupes d'écrivains italiens de « *gialli* » dans les années 1980 : le SIGMA (*Scrittori Italiani del Giallo e del Mistero Associati*) en 1980 à Cattolica, le « Groupe 8 » en 1984 avec **Piero del Giudice, Antonio Perria, Renato Olivieri, Attilio Veraldi, Mario Anselmi, Franco Enna, Luca Russo, Secondo Signoroni**. Enfin le « Groupe 13 » est fondé en 1990 à Bologne par 10 écrivains de « *gialli* », **Pino Cacucci, Massimo Carloni, Nicola Ciccoli, Lorenzo Mazzaduri, Gianni Materazzo, Sandro Toni**, et les trois auteurs déjà cités ; s'y adjoignent deux illustrateurs, **Claudio Lanzoni et Mannes Laffi**. En 1994 naît à Rome un autre groupe, « *Neonoir* ». Le Groupe lance le renouveau du roman policier en Italie et l'oriente vers des thèmes plus sociaux, politiques et historiques.

Citons encore le groupe **WU-MING**, pseudonyme d'un groupe de 5 écrivains (**Roberto Bui, Giovanni Cattabriga, Luca Di Meo, Federico Guglielmi, Riccardo Pedrini**) qui publient entre autres en 2002 l'ouvrage intitulé *54*, dont les personnages discutent dans un bar de Bologne de la situation de l'Italie en 1954 (d'où le titre).

Valerio VARESI (Turin, 1959-), fait des études de philosophie à Bologne, et devient journaliste à *La Repubblica*. Il écrit en 1998 son premier roman policier, qui se déroule à Parme, en créant le personnage du commissaire Soneri, *Ultime notizie di una fuga*. Il est suivi de treize autres :

Bersaglio, l'oblio, 2000,
Il cineclub del mistero, 2002,
Il fiume delle nebbie, 2003, *Le fleuve des brumes*, 2016,
L'affittacamere, 2004, *La pension de la Villa Saffi*,
2017,
Le ombre di Montelupo, 2005, *Les ombres de Montelupo*, 2018,
A mani vuote, 2006, *Les mains vides*, 2019,
Oro, incenso e polvere, 2007, *Or, encens et poussière*,
2020,
La casa del comandante, 2008, *La maison du commandant*, 2021,
Il commissario Soneri e la mano di Dio, 2009, *La main de Dieu*, 2022,
La paura nell'anima, 2018,
Gli invisibili, 2019,
La stratégie du lézard, 2024



Il écrit plusieurs autres romans et ouvrages, et plusieurs font l'objet de films pour la TV. Il a obtenu plusieurs prix, dont un prix Strega. De grands livres pleins de réflexions philosophiques et de bons polars.

À Venise et en Vénétie : ce sont surtout des auteurs étrangers qui ont consacré des ouvrages au charme de Venise, mais on trouve aussi des vénitiens, moins connus mais aussi importants, comme :

Alessandro BARBERO, né à Turin en 1959, écrivain et historien, licencié en histoire médiévale, chercheur depuis 1984 :

Gli occhi di Venezia, Mondadori, 2011, à Venise à la fin du XVI^e siècle, un jeune homme, Michele, un jeune maçon doit fuir Venise pour échapper à une condamnation injuste, jusque dans les terres du Sultan ; sa femme Bianca reste seule à Venise, entre les palais et le ghetto, dans la Venise populaire de l'époque.



Monica AVANZINI, née et élevée à Venise, licenciée en Lettres et Philosophie à l'Université de Ca' Foscari, elle est journaliste et travaille à la RAI. Elle adore Venise et ses trois chats persans :

L'ombra della regina nera, Dalai editore, 2009, Alvise Giustinian, un antiquaire, enquête avec son assistant Bepi Codega et sa vieille Nina, sur la mort d'une vieille comtesse dans son palais sur le Grand Canal, et une Venise durant le Carnaval est la protagoniste passionnante de ce roman. Ille avait déjà écrit un roman autographique à quatre mains en 1998 avec **Annella Prisco**.



Gabriele PRIGIONI (Venise, 1974-),

Giallo veneziano, *Assassinio al Danieli, Supernova*, 2008, dont le protagoniste est le Père Tebaldo, un religieux qui enquête la justice.

pour faire revenir

Prigioni est aussi celui qui a édité **Catherine de Sienne et Bernard de Chiaravalle** ; il a publié plusieurs autres romans.

Barbara A. ZOLEZZI et **Elisabetta DE PIERI** vivent et travaillent à Venise, et s'intéressent surtout au XVIe siècle et au XVIIIe siècle :

Cagliostro a Venezia, Todaro, 1998, au printemps 1778,

Pax tibi, avogador meus, Omnia Office, 2006, en 1579, l'Avogador de la commune, magistrat de la République de Venise, assisté d'un médecin-astrologue juif, par Véronèse et par les courtisanes-poétesses Veronica Franco et Tiziana Orio, poursuit son enquête dans une ville multi-ethnique qui connaît d'inoubliables coups de scène. Un beau parcours de la Venise du XVIe siècle, et en appendice une recette historique vénitienne.

Casanova e il mistero delle ceneri, avec Aurora Prestini, 2024.

Roberto TIRABOSCHI (Bergame, 1958-), fait ses études à l'Université de Milan, acteur et enseignant à Venise, écrit plusieurs gialli :

La pietra per gli occhi. Venetia 1106 d.C. (e/o, 2018),

La bottega dello speziale (e/o, 2018),

L'angelo del mare fangoso. Venetia 1119 d.C. (e/o,),

L'armonia dei frutti bacati (e/o, 2023),

Sonno (e/o, 2007) et plusieurs autres.

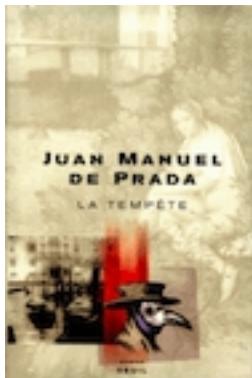
James Hadley CHASE (Londres, 1906-Suisse, 1985), un très grand auteur de polars, dont un se déroule à Venise :

Voir Venise et crever, Gallimard, 1954, réédité en 1970 et 1972 (*Venetian Mission*, 1954),

Un agent des services secrets anglais disparaît sans laisser d'autre trace qu'une carte postale représentant le pont des Soupirs. Devant le refus de Scotland Yard de s'intéresser à l'affaire, son ami Don part à Venise avec un seul indice, le nom d'un maître verrier ...

Avec Harry, il affrontera les « méchants » à la solde des Soviétiques ...

Juan Manuel DE PRADA (Barakaldo, Espagne, 1970), avocat passionné de littérature dès son enfance, auteur de centaines de nouvelles et de romans noirs. Accusé de plagiat pour *La Tempête* par l'écrivain Javier Marias, il s'explique sur sa technique d'emprunts d'autres auteurs, qu'Umberto Eco pratiquera dans *Le nom de la rose*.



La Tempestad (la Tempête), 1997, traduit de l'espagnol, Seuil, 2000, 318 p.

Traduit en plus de 20 langues et adapté au cinéma.

Roman policier : les aventures d'un jeune historien d'art venu à Venise, en un temps de brume et d' « *acqua alta* » pour étudier *la Tempête* de Giorgione, et qui recueille le dernier soupir d'un homme qui vient d'être assassiné. Il y a aussi une belle restauratrice de tableaux, un commissaire de police et plein de méchants voleurs de tableaux ...

Michael DIBBDIN (État de Washington, 1947-Seattle, 2007), devenu après ses études enseignant d'anglais à Perugia, inventeur du policier Aurelio Zen qui enquête dans toute l'Italie :

Lagune morte, traduit de l'anglais, Calmann-Lévy, 1996, 349 p. (Dead Lagoon, 1994)

Une enquête du détective de la police criminelle Aurelio Zen sur la disparition d'un milliardaire américain à Venise. Dans la Venise contemporaine, la crise du chômage, la pollution, des aventures électorales, dans une atmosphère de carnaval un peu décadent.

Voir aussi dix autres enquêtes d'Aurelio Zen dans diverses régions, presque toutes traduites en français.

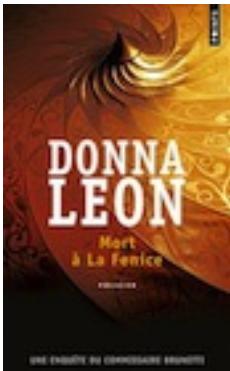
Patricia HIGHSMITH (Texas, 1921-Locarno, 1995), une autre grande auteure de romans noirs américaines, diplômée en anglais, latin et grec ancien ; elle publie une œuvre considérable dont ce roman sur Venise :

Le rat de Venise, et autres histoires de criminalité animale à l'intention des amis des bêtes, Calmann-Lévy, 1977, puis 1992 (*The*



Animal Lover's Book of Beastley Murder, 1975), Il n'y a pas à Venise que des chats ... 13 nouvelles sur la criminalité animale contre l'homme, mais l'animal n'est pas forcément le plus cruel et le plus bestial.

Donna LEON (New Jersey, 1942), écrivaine américaine, enseignante dans plusieurs pays avant de venir



enseigner de 1981 à 1999 dans une base de l'armée américaine près de Venise. Ses romans sur Venise obtiennent un grand succès et sont traduits dans une vingtaine de langues, sauf en italien, par souci de garder son anonymat à Venise où elle vivait. Les enquêtes du Commissaire Guido Brunetti, passionnantes pour leur intrigue policière et pour l'évocation de Venise, des pouvoirs nationaux, locaux et internationaux auxquels se heurte le commissaire, parfois aidé par son aristocratique beau-père, le comte Orazio Falier, descendant d'une des plus grandes familles vénitiennes, et père de Paola, l'épouse bien-aimée de Brunetti ; un autre personnage est l'Inspecteur adjoint de Brunetti, Vianello ; eux deux, assistés de la jeune et jolie informaticienne Elettra, doivent affronter leur supérieur opportuniste et souvent peu intelligent, Giuseppe Patta :



Mort à la Fenice, 1992, Calmann-Lévy / Points Seuil, 1997 (*Death at Fenice*, 1992)

Quand le chef d'orchestre meurt empoisonné au cyanure après l'entracte de la *Traviata*. Le commissaire Brunetti enquête dans les coulisses de la Fenice.

Mort en terre étrangère, 1993, Calmann-Lévy / Points Seuil, 1997 (*Death in a Strange Country*, 1993),

Un Vénitien anonyme, 1994, Calmann-Lévy / Points Seuil, 1998 (*Dressed for Death*, 1994), 304 p.

Le commissaire Brunetti enquête sur la mort d'un homme vêtu d'une robe rouge et de talons aiguilles ...

Le prix de la chair, Calmann-Lévy, 1998 (*Death and Judgment*, 1995),

L'assassinat d'un avocat célèbre oblige Brunetti à pénétrer dans les quartiers malfamés de Venise et à découvrir les corruptions qui détériorent le moral des Vénitiens plus vite que les palais.

Entre deux eaux, Calmann-Lévy / Points Seuil, 1999 (*Acqua alta*, 1996),

Péchés mortels, Calmann-Lévy / Points Seuil, 2000 (*The Death of Faith*, 1997),

Noblesse oblige, 1999, Calmann-Lévy / Points Seuil, 2001 (A *Nobel Radiance*, 1997),

L'affaire Paola, 1999, Calmann-Lévy, 2002 (*Fatal Remedies*, 1999), Quand c'est la propre femme du commissaire Brunetti qui se rend volontairement coupable d'un délit pour combattre une agence de tourisme qui dissimule une entreprise de tourisme sexuel en Asie ...

Des amis haut placés, Calmann Lévy, 2002 (*Friends in High Place*, 2000),

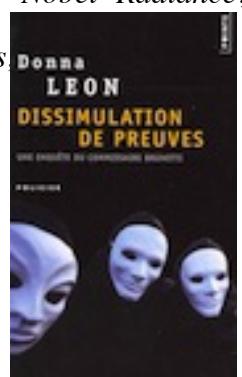
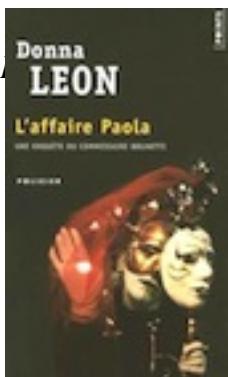
Mortes eaux, 2001, Calmann Lévy, 2004 (*A Sea of Troubles*, 2001), Deux pêcheurs de palourdes de Pellestrina sont retrouvés noyés dans les débris de leur bateau. Une enquête difficile du Commissaire Brunetti dans un milieu fermé et méfiant vis à vis des étrangers.

Une question d'honneur, Calmann Lévy, 2005 (*Wiful Behaviour*, 2002),

Le meilleur de nos fils, Calmann-Lévy 2006 (*Uniform Justice*, 2003),

On vient de retrouver le corps d'un jeune adolescent vénitien, mort par pendaison, fils d'un riche médecin et député de la ville, Enquête de Brunetti dans la riche Académie militaire de Venise, qui va permettre de découvrir des trafics douteux.

Dissimulation de preuves, Calmann Lévy, 2004 (*Doctored Evidence*, 2003)



Brunetti enquête avec l'aide de Vianello, d'Elettra, et de sa femme Paola, pour découvrir le véritable assassin d'une vieille dame.

De sang et d'ébène, Calmann-Lévy, 2005 (*Blood from a Stone*, 2005),

Un « vu'comprà » africain sans papiers est assassiné un soir à Venise. Qui était cet immigrant qui se révèle possesseur d'un trésor ?

Requiem pour une cité de verre, Calmann Lévy, 2009 (*Through a Glass Darkly*, 2006)

Le cantique des innocents, Calmann Lévy, 2010 (*Suffer the Little Children*, 2007),

La Petite Fille de ses rêves, Calmann Lévy 2011 (*The Girl of His Dreams*, 2008),

La Femme au masque de chair, Calmann Lévy 2012 ((*About Face*, 2009)

Brunetti et le Mauvais Augure, Calmann Lévy 2013 ((*A Question of Belief*, 2010)

Deux veuves pour un testament, Calmann Lévy ,2014 ((*Drawing Conclusions*, 2011)

L'Inconnu du Grand Canal, Calmann Lévy 2014 ((*Beastly Things*, 2012)

Le Garçon qui ne parlait pas, Calmann Lévy, 2015 (*The Golden Egg*, 2013)

Brunetti entre les lignes, Calmann Lévy 2016 ((*By its Cover*, 2014)

Brunetti en trois actes, Calmann Lévy, 2016 ((*Falling in Love*, 2015)

The Waters of Eternal Youth, 2016 ; non traduit.

L'hypocrisie sociale, la corruption, la bassesse des classes dominantes vénitiennes et italiennes sont constamment dénoncées avec force et ironie, mais le commissaire Brunetti apprécie aussi beaucoup les petits plats vénitiens que lui prépare Paola entre deux cours de littérature anglaise à l'Université de Venise. Et Brunetti aime beaucoup sa ville et nous offre d'agréables promenades entre le commissariat (face à l'église San Francesco della Vigna dans les films) et son domicile sur le Grand Canal. Mais Donna Leon ne veut pas être traduite en italien, car elle pense sans doute que les vénitiens la détesteraient s'ils lisaiient dans leur langue l'image qu'eliedonne d'eux, et elle ne vit presque plus à Venise.

Eduardo MENDOZA (Barcelone, 1943), juriste puis traducteur à l'ONU, auteur de romans très appréciés dont celui-ci sur Venise :

L'île enchantée, Ed du Seuil, 1991, réédité en 1993 et 1999 (*La isla inaudita*, 1989)

Fabregas, un chef d'entreprise de Barcelone, décidant de couper les ponts avec sa vie antérieure, s'installe par hasard à Venise. Il y trouve non pas ce qu'il espérait, mais une ville coûteuse, bruyante et toujours inondée ...

Nicolas REMIN (Berlin, 1948-) fait des études de littérature, de philosophie et d'histoire de l'art à Berlin puis en Californie ; il n'écrit son premier roman policier qu'à 56 ans, inventant le personnage d'Alvise Tron, descendant d'une vieille famille patricienne vénitienne, qui enquête dans la Venise des années 1860 encore sous domination autrichienne :

L'impératrice lève le masque. Le commissaire Tron, Alvik Editions, 2006, et 10/18, 2008 (*Schnee in Venedig*, 2004),

L'action se déroule en 1862.

Les fiancés de Venise. Le commissaire Tron, Alvik Editions, 2007, et 10/18, 2008 (*Venezianische Verlobung*, 2006),

Octobre 1863, à Venise sous domination autrichienne. Une jeune femme est retrouvée sauvagement assassinée, Tron est chargé de l'affaire. Or la victime est la maîtresse de l'archiduc Maximilien, frère de l'empereur d'Autriche et futur empereur du Mexique. Dans les intrigues de la cour et de l'Eglise, Tron restera longtemps dans les brumes qui pèsent sur Venise à cette saison ...

Gondoles de verre, 10/18, 2009 (*Gondein aus glas*, 2007), action en 1864

Les masques de Saint-Marc, 10/18, 2010 (*Die Masken von San Marco*, 2008), action en 1865,

Requiem sous le Rialto, 10/18, 2011 (*Requiem am Rialto*, 2009), action en 1865.

Il publie encore en 2011 un autre roman non traduit en français.



Maud TABACHNIK (Paris, 1938), romancière française, ouvertement lesbienne, kinésithérapeute qui doit arrêter son métier pour raisons de santé et qui se met tardivement à l'écriture, en particulier dans de nombreux romans noirs où, avec **Fred Vargas**, elle dénonce le viol et l'oppression des femmes et des enfants, et en 1999 un roman sur Venise :

Le sang de Venise, Coll. 10/18, série "Grands détectives", 1999, réédité en 2003 dans J'ai lu. Une intrigue policière dans le ghetto de Venise, dont le personnage principal est une jeune

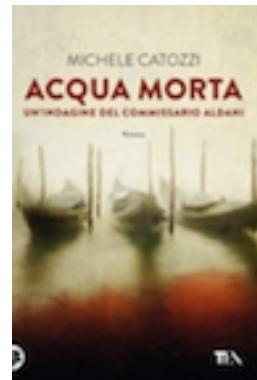
Illustration 1: Maud Tabachnik en 2010

juive vénitienne, protégée par une grande dame de la cour ducale.

Gabrielle WITTKOP (Nantes, 1920-Frankfort-sur-le-Main, 2002), française, elle épouse pendant l'occupation un déserteur allemand (une union « intellectuelle », dit-elle : il est homosexuel) et part en Allemagne où elle continue à écrire en français, dont un roman sur Venise :

Sérénissime assassinat, Points Seuil, 2001, 122 p.

Au XVIII^e siècle, les quatre épouses successives d'Alvise Lanzi meurent mystérieusement, sur fond d'une Venise fantasque et dangereuse, où les toiles de Longhi, Guardi et Tiepolo sont les inspiratrices du drame.



Michele CATOZZI (Venise, 1960-), travaille dans l'édition, le journalisme et comme éditeur d'une revue de voitures historiques ; il est le créateur du commissaire Nicola Aldani, qui enquête à Venise, avec l'aide de son fidèle ami, le journaliste Schinco, du capitaine Colucci de la Guardia di Finanza et de l'inspecteur Manin. Il en est à son troisième roman noir et à son septième récit de la série *Le indagini del commissario Aldani* :

Acqua morta (TEA, 2015) a gagné l'édition 2014 du prix lo Scrittore, se passe à Venise en 1981

Laguna nera (TEA, 2017), des meurtres de 1980 à novembre 2012 occupent bien le commissaire et ses amis,

Marea tossica (TEA, 2019) dans la pétrochimie de Porto Marghera,

Muro di nebbia (TEA, 2021), une étudiante assassinée à Ca' Foscari,

Il fondaco dei libri (TEA, 2025), assassinat pour le 500e anniversaire de la mort d'Alvise Manuzio, en avril 2015,

Canale di fuga (TEA, 2023), été 2014, dans les hôtels de luxe de Venise,

Carnevale di sangue (2014) : un attentat islamique pendant le Carnaval,

Giallo Venezia (2017),

Il mistero dell'isola di Candia (Lo Scrittore, 2011) : les Turcs attaquent l'île de Candie, domaine vénitien, au XVI^e siècle,

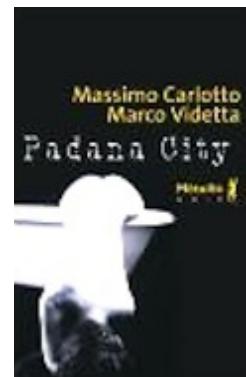
Netcrash (2011), un thriller technologique publié sous un pseudonyme. Mark Ellero.

Massimo CARLOTTO (Padoue, 1956-), fils d'un dirigeant d'entreprise, est militant de *Lotta continua*, groupe révolutionnaire d'extrême-gauche ; on commence à parler de lui lorsqu'il est accusé d'avoir assassiné une jeune étudiante, qu'il connaissait à peine mais dont il retrouve le corps frappé de 59 coups de poignard dans l'appartement voisin de celui de sa sœur. Pendant une année de prison, il prépare son diplôme de Sciences Politiques. Libéré de



prison et acquitté par la cour d'Assises de Padoue, il est condamné par celle de Venise et il s'enfuit en France puis au Mexique ; il y est arrêté au bout de trois ans, et, aidé par un Comité International (Ettore Gallo, Jorge Amado, Nilde Jotti, Norberto Bobbio, Giandomenico Pisapia, Ferdinando Imposimato,... avec 15.000 signatures), il est libéré et gracié en 1993 par la président de la République Scalfaro. Il commence alors à écrire des romans noirs, dont un personnage principal est l'Alligatore, Marco Buratti, détective privé ; il écrit d'abord *Il fuggiasco* (1995), son autobiographie dédiée à Silvia Baraldini, et *Le irregolari* (1998).

Ensuite sa série de l'Alligatore (Marco Buratti) aux Éditions e/o, puis chez Einaudi, et beaucoup d'autres récits et pièces de théâtre, qui obtiennent de nombreux prix.



La vérité de l'Alligator (Gallimard, 1998) (*La verità dell'Alligatore*, 1995),
il mistero del Mangiabarche (e/o, 1997)

Nessuna cortesia all'uscita (e/o, 1999), plusieurs prix, ...

Blues per cuori fuorilegge e vecchie puttane (2017)

En fuite (Métaillé, 2000) (*Il fuggiasco*, 1995),

Arrivederci amore (Métaillé, 2003) (*Arrivederci amore, ciao*, 2001),

Le maître des nœuds (Métaillé, 2004) (*Il maestro dei nodi*, 2002),

L'immense obscurité de la mort (Métaillé, 2008) (*L'oscura immensità della morte*, 2004),

Padana City (Métailié, 2008) (*Nordest*, 2005, avec Marco Videtta),
J'ai confiance en toi (Métaillé, 2010) (*Mi fido di te*, 2007),
À la fin d'un jour ennuyeux (Métaillé, 2013) (*Alla fine d'un giorno noioso*, 2011),
Le souffle court (Métaillé, 2017) (*Respiro corto*, Einaudi, 20102),
Cocaina (Fleuve noir, 2014) (Cocaina, avec Gianluca Varofiglio e Giancarlo De Cataldo, sur la piste de la drogue),
Tomka. Le gitan de Guernica, BD (Rackham, 2017) (*Tomka, il gitano di Guernica*, Rizzoli, 2007) et beaucoup d'autres ouvrages, dont *Nord-Est* (Traduction *Padana City*, 2008)

À Florence et en Toscane :

Magdalena NABB (Lancashire, 1947 - Florence, 2007) est céramiste, et elle s'installe à Florence en 1975. Elle commence à écrire des romans policiers pour combler le vide laissé par l'arrêt de l'écriture de Simenon. Ses livres ont pour personnage principal un adjudant de carabiniers, Guarnaccia, ni détective ni inspecteur, sorte de Maigret florentin d'origine sicilienne ; c'est significatif, car Nabb souhaite donner la parole aux marginaux, et évoquer les mœux interlopes de la société italienne ; ses livres évoquent l'atmosphère de Florence ou de petits villages toscans, et au-delà des crimes, elle s'intéresse aux individus et à ce qui peut se cacher derrière les apparences. Simenon a loué ses œuvres.

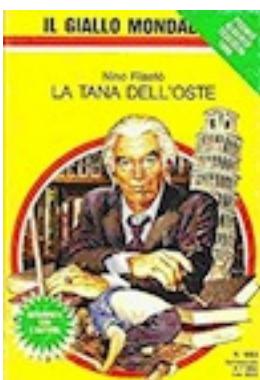


Le gentleman florentin, 10/18, n° 3305, 2001 (*Death of an Englishman*, 1981),
Mort d'un orfèvre, 10/18, 3306, 2001 (*Death of a Dutchman*, 1982),
Mort au printemps, 10/18, n° 3392, 2002 (*Death in Springtime*, 1983),
Cadavre d'automne, 10/18, n° 3458, 2002 (*Death in Autumn*, 1985),
L'artisan du crime, 10/18, n° 3515, 2003 (*The Marshal and the Murderer*, 1987),
... et plusieurs autres livres de la même série sur Guarnaccia, jusqu'à *Mort d'une poupée japonaise* (10/18, n° 4181, 2009), *The Innocent* (2005)

Elle écrit aussi des ouvrages de littérature d'enfance et de jeunesse.

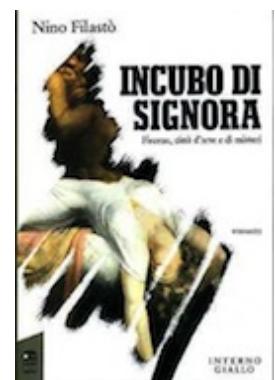
Giorgio SPINI (Firenze, 1916-2006), historien et militant du Parti d'Action. Il écrit son premier et unique roman policier à 20 ans, en 1936, publié par Mondadori. Il enseigna à Florence et aux Etats-Unis, s'intéressant particulièrement aux protestants, aux libertins et au Risorgimento italien : *La bottega delle meraviglie* (1936). qui se situe à Florence

Nino FILASTÒ (Florence, 1938-2021), après des études de droit, travaille dans la publicité et exerce le métier d'avocat. Il écrit plusieurs romans policiers, dont certains sont traduits en français :



La proposta (1984), *La proposition*, Gallimard, La Noire, 1996, polar et science fiction,
La tana dell'oste (1986), *Le repaire de l'aubergiste*, Albin Michel policier, 1989,
Un incubo di signora (1990), *Cauchemar de dame*, Gallimard, La Noire, 1993,
Pacciani innocente (1994), une défense de Pacciani, condamné comme « monstre de Florence »,
La moglie egiziana (1995), *L'épouse égyptienne*, Gallimard série noire, 2001,
La notte delle rose nere (1997), *La nuit des roses noires*, Gallimard série noire, 2001.

Son dernier roman, *L'alfabeto d'Eden*, est de 2007.

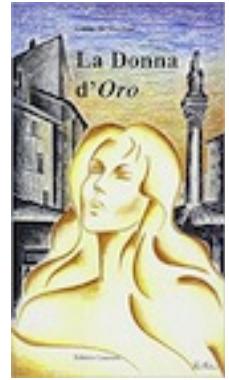


Mario SPEZI (Marche, 1945-Florence, 2016), journaliste, en particulier à *La Nazione* de Florence. Il enquête sur le tueur en série, qu'on appela « le monstre de Florence » (8 doubles homicides entre 1968 et 1985), en 2006, et à propos duquel il fut lui-même arrêté pendant 23 jours avant d'être objet d'un non-lieu de la Cour de Cassation. Il publie plusieurs essais, entre autres sur cette question, *Dolci colline di sangue* (2006, en collaboration avec Douglas Preston), et quelques romans policiers, dont :

Il violinista verde (arco Tropea, 1996).

Linda DE MARTINO (Aversa, 1937-Florence, 2007), originaire d'Ombrie, elle se transfère à Florence où elle devient enseignante, et publie des romans policiers :

Troppa bella per vivere (Mondadori, 1987),
L'incidente di via Metastasio (Mondadori, 1996),
Malakos - La vetta dei misteri (2005), qui se déroule sur le mont Amiata,
La donna d'oro (2003), qui évoque le Ghetto de Florence vers 1884, entre roman historique et roman policier, à la manière de **Carlo Lucarelli**, une belle histoire du ghetto juif de Florence.
Come un filo d'erba nel deserto (posthume, 2009, chez Laurum).



en 2005 ;



Leonardo GORI (Florence, 1957), diplômé en pharmacie, passionné de graphisme et de dessins animés, dont il écrit l'histoire, il se lance dans le roman policier en 2000, et il obtient le prix Scerbanenco il n'est pas traduit en français :

Nero di maggio (Hobby & Work, 2000), avec le capitaine de carabiniers Bruno Arcieri,
Il passaggio (Hobby & Work, 2002),
Lo specchio nero (avec Franco Cardini, Hobby & Work, 2004), *Il ritorno del colonnello Arcieri* (Tea Libri, 2015),
Non è tempo di morire (Tea Libri, 2016).
La città d'oro, 2013

Alberto EVA (Florence, 1939). Lisez sur Internet son intéressante interview (<https://noiritaliano.wordpress.com>) du 6 mars 2013.

Ve lo assicuro io (Galli Mondadori, 1980)
Per così poco (Pagnini e Martinelli, 2000)
Sognando la California (Del Buccchia, 2009)
Raccolto rosso (Accademia dell'Iris, 2011),
La ragazza morta dell'Argin Grosso (2012)), un des rares « gialli » florentins qui se passe dans un quartier périphérique de la ville.
Crescendo fiorentino (Del Buccchia, 2014).



Autres romanciers de « gialli » florentins : **Giada Cери** (Firenze; 1972, *O io o lui*), **Mario Sconcerti** (1948-2022, *Se ha torto Dio*, Limina, 2003, une aventure au XVIe siècle à partir d'un ouvrage de Copernic, et d'autres ouvrages sur le football), **Riccardo Raccis** (Università di Cagliari, *Il paradosso di Plazzi*, 2004), **Roberto Volpi** (*L'ultima mossa*, Passigli, 2003), **Alessandro Bonanni** (Florence, 1959) (*Todaro, Ascendente Vergine*, 2004 ; *Semmai*, 2016), **Beatrice Boeker**, *Dealyad Death. Temptation in Florence*, non encore traduit.

À Rome :

Giancarlo DE CATALDO (Tarente, 1956 -). Après ses études, installé à Rome, il est nommé juge à la Cour d'Assises, mais parallèlement, il est écrivain, scénariste, journaliste. Son roman policier historique, *Romanzo criminale*, Einaudi, 2002, est traduit aux Éditions Éditions Métailié en 2006, réédité en Points/Seuil en 2007 et 2015.

Entre l'enquête policière et le roman policier, l'ouvrage raconte l'histoire d'une bande de voyous de la Magliana qui avaient terrorisé Rome des années 70 aux années 90, faisant apparaître l'histoire souterraine de l'Italie, Loge P2, terrorisme noir néofasciste, assassinat d'Aldo Moro, etc, avec une série de personnages noirs très forts, « roman épique d'une incroyable puissance » adapté au cinéma par Michele Placido. L'ouvrage reçoit plusieurs prix dont le Scerbanenco.

Le commissaire Scialoja réapparaît dans un second roman, *Nelle mani giuste* (Einaudi, 2007), traduit en français chez Métailié en 2008 (*La saison des massacres*), réédité en Points/Seuil en 2009.

De Cataldo est l'auteur de beaucoup d'autres œuvres, entre autres le roman intitulé *I traditori* (Numeri primi, 2010), très intéressante histoire du XIXe siècle italien, traduite en français chez Métailié en 2012 (*Les traitres*) et réédité par Points/Seuil en 2013.



Il publie encore en 2013 *Suburra*, écrit avec le journaliste Carlo Bonini (Einaudi), traduit en français chez Métailié en 2016 (Voir notre compte-rendu sur le site : *Nouvelles de ces derniers temps*, 23/07/2016) et *Suburra 2, La notte di Roma*, traduit chez Métailié en 2016 sous le titre *Rome brûle*. Un grand juge et auteur de polars.

Ngaio MARSH (Nouvelle Zélande, 1895-1982), dramaturge et romancière de romans policiers. Son prénom signifie en maori « lumière des arbres ». Son héros principal est l'inspecteur Roderick Alleyn, de Scotland Yard, mais un de ses romans policiers est consacré à l'Italie :

Comme à Rome, 10/18, n° 2791 (*When in Rome*, 1970), où son inspecteur anglais, de passage à Rome pour une enquête sur un trafic de drogue se trouve face à la disparition d'un guide touristique à Rome, lors d'une visite guidée un peu particulière, où on passe aussi dans le sous-sol d'une basilique ...



Donato CARRISI (Martina Franca, 1973-), de formation juridique et spécialiste en criminologie, est l'auteur d'une thèse sur un tueur en série italien, **Luigi Chiatti** (1968-) aujourd'hui incarcéré ; il s'en inspirera pour son premier roman, où apparaît l'enquêtrice Mila Vasquez :



Il suggeritore, Longanesi, 2009. Trad. française, 2009, Calmann-Lévy, *Le Livre de Poche, Le chuchoteur* : on découvre dans 5 fosses le bras gauche de 5 petites filles disparues. L'inspecteur Goran Gavila va intervenir avec l'experte Mila Vasquez.

Il tribunale della anime, Longanesi, 2011. Traduction française, Livre de Poche, *Le tribunal des âmes*, 2013.

L'ipotesi del male, Longanesi, 2013, (L'Écorchée, Calmann-Lévy et Livre de Poche, 2014. Retour de la protagoniste de *Il suggeritore*, Mila Vasquez, *L'uomo del labirinto*, Longanesi, 2013

Il cacciatore del buio, Longanesi, 2014, *Malefico*, Calmann-Lévy, 2015,

La ragazza della nebbia, Longanesi, 2015, *La fille dans le brouillard*, Calmann-Lévy, 2016

Il maestro delle ombre, Longanesi, 2016, Une étonnante obscurité tombe sur Rome à l'occasion d'une tempête dont un éclair détruit la centrale électrique, contrairement à la bulle du pape Léon X, au XVIe siècle qui interdisait que Rome reste dans le noir, et c'est la panique, dans laquelle Marcus, le chasseur de l'obscurité, un prêtre d'un des ordres les plus anciens de l'Eglise, va seul pouvoir intervenir, aidé de la policière Sandra Vega, et en concurrence avec l'inspecteur Vitali.

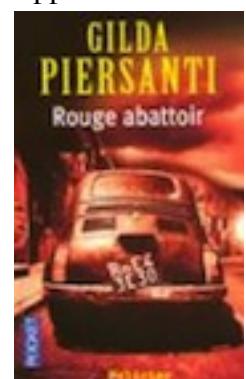
La casa delle voci, Longanesi, 2019, avec le psychiâtre Pietro Gerber, suivi d'autres ouvrages avec le même protagoniste.

Il travaille aussi pour la TV et le cinéma et il a reçu de nombreuses reconnaissances.

Gilda PIERSANTI (Tivoli, 1957-), vit à Paris depuis 1987, après des études de Lettres classiques à Rome et une thèse sur l'esthétique de Baudelaire. Elle écrit plusieurs romans policiers qui se déroulent à Rome, et dont les personnages principaux sont le commissaire D'Innocenzo et l'inspectrice Mariella De Luca, qui alterne une vie professionnelle très efficace et une vie sexuelle un peu débridée ; sa coéquipière est la belle Silvia Di Santo. La série s'appelle « *Saisons meurtrières* » :



Rouge abattoir, Pocket, 2008,
Vert Palatino, Sixfrid, 2015
Bleu catacombe, Passage, 2015, des têtes coupées et une référence à la Judith biblique,
Jaune Caravage, Pocket, 2010, à Rome en septembre 2006,
Roma enigma, Sixfrid, 2015, nouveau volet du cycle,
Vengeances romaines, Sixfrid, 2016, un crime parfait à la Garbatella.



Cesare BATTISTI (Latina, 1954) abandonne vite l'école, commet de petits délits, et en 1974, il est condamné à 6 ans de prison où il rencontre des membres de l'extrême gauche, et à sa libération, il adhère aux PAC (Prolétaires armés pour le communisme), classé comme terroriste et condamné par contumace à la réclusion criminelle à perpétuité pour 4 assassinats ; il se réfugie en France en 1990, puis, quand la France décide de l'extrader en Italie en 2004, il part au Brésil où Lula da Silva lui accorde l'asile politique. La condamnation de Battisti a toujours été contestée, et il s'est toujours dit innocent, sans convaincre véritablement, bien que les auteurs des 4 meurtres aient été identifiés ; des auteurs comme **Fred Vargas**, **Guy Bedos**, **Georges Moustaki** l'ont activement défendu. Il y a encore une « affaire Battisti ».

C'est en France qu'il commence à écrire, il publie plusieurs romans noirs, écrits en italien et traduits :

Les habits d'ombre, Gallimard, Série noire, 1993, puis Folio policier, 2006, et traduits
L'ombre rouge, Gallimard, Série noire, 1994,
Nouvel an, nouvelle vie, Mille et un nuits, 1994,
Dernières cartouches, Losfeld, 1998,
Jamais plus sans fusil, Le Masque, 2000,

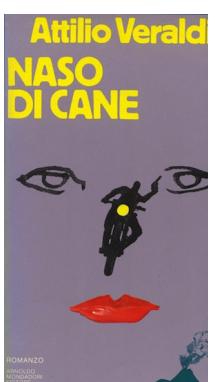
Et plusieurs autres, souvent autobiographiques, dont *Ma cavale*, Grasset/Rivages, 2006, préfacé par Bernard-Henri Lévy, et avec une postface de **Fred Vargas**. **Battisti** est l'un des rares à avoir évoqué les phénomènes des années '70 en Italie. Voir les sites : <http://quadruppani.samizdat.net> et <http://www.carmillaon-line.com> pour avoir des informations sur le mouvement de la « culture d'opposition ».

Signalons encore **Simone Sarasso** (Novara, 1976), né au Piémont mais qui évoque aussi la vie politique corrompue des années 1970 dans *Confine di Stato* (Marsilio, 2007) et *Settanta* (Marsilio, 2009, non traduit). **Giuseppe Genna** (Milan, 1969) (Voir dans le chapitre sur Milan).



À Naples

Attilio VERALDI (Naples, 1925 -Monte Carlo, 1999), d'abord traducteur de l'anglais et du suédois, il écrit des romans policiers sur l'insistance du directeur éditorial de Rizzoli ; cela en fait malgré tout un des maîtres du « giallo » italien, manifestant un mélange d'humour et de réalisme avec ces quelques romans :



Pour service rendu, Sorbier, 1984, *La mazzetta*, Rizzoli, 1976, Avagliano, 2003, où il crée les personnages de faux avocat et détective privé de Sasà Iovine et du commissaire Assenza : une belle histoire de camorra qui vient d'être rééditée.
L'uomo di conseguenza (Rizzoli, 1978 ; Avagliano, 2003),
Il vomerese (Rizzoli, 1980), un des premiers romans à parler du terrorisme rouge, Brigate rosse, Nuclei armati proletari, Prima Linea, et une nouvelle fois après son second roman, une belle évocation de la Naples de l'époque.

Nez de chien, Rouergue, 2008, *Naso di cane* (Mondadori, 1982), une histoire féroce de la camorra contemporaine, dans une Naples toute échafaudée après le tremblement de terre où essaie d'enquêter le commissaire Apicella. Un très bon roman.

L'amie de nos amis, Rouergue, 2010, *L'amica degli amici* (1984), Quatre autres « gialli » suivront jusqu'en 1999.

Giuseppe FERRANDINO (Ischia, 1958-), médecin qui devient auteur de BD et de quelques romans policiers :

Periclès le Noir, Gallimard, 1995, *Pericle il Nero*, 1993, Granata Press
Le respect : Pino Pentecoste contre les camorristes, Gallimard, 2004, *Il rispette (ovvero Pino Pentecoste contro i guappi)*, Adelphi 1999,

Ses cinq autres « gialli » ne sont apparemment pas encore traduits. Il publie aussi des bandes dessinées

Massimo SIVIERO (Rome, 1942), a passé une licence de sociologie et a suivi des cours de langue et culture française à la Sorbonne à Paris ; travaille comme journaliste dans la presse napolitaine ; il est aussi essayiste et il a écrit une histoire du polar napolitain qui montre que Naples est la patrie

historique du « *giallo* » italien. Son personnage central est le commissaire Abbruzzese. Pour ses romans policiers il a reçu de nombreux prix. Parmi ses romans :

Il diavolo giallo, Camunia, 1992,
Il terro di san Gennaro, Lo stagno incantato, 1999,
Un mistero occitano per il commissario Abbruzzese, Claudiana, 2001,
Come scrivere un giallo napoletano, con elementi di sceneggiatura, saggio, Graus, 2003,
Caponapoli, Mondadori, 2012,
Scorciatoia per la morte, TullioPironti, 2015.

Le roman policier napolitain est riche : nous avons déjà parlé de **Francesco Mastriani**, il faudrait ajouter pour le passé **Matilde Serao** qui écrit deux « *gialli* », *Il delitto di via Chiatamone* (1908) et *La Mano tagliata* (1912), et **Salvatore Di Giacomo**, avec *Pipa e Boccale*. Parmi les plus jeunes, **Maurizio De Giovanni** (Naples, 1958-), banquier, auteur d'une dizaine de romans vendus à des centaines de milliers d'exemplaires ;

Il senso del dolore. L'inverno del commissario Ricciardi, 2007, traduit chez Payot,

La condanna del sangue. La primavera del commissario Ricciardi, 2008, traduit chez Payot en 2013

Il posto di ognuno. L'estate del commissario Ricciardi, 2009, traduit chez Payot en 2014,

Il giorno dei morti. L'autunno del commissario Ricciardi, 2010, traduit chez Payot en 2015,

Per mano. Il Natale del commissario Ricciardi, 2011, traduit chez Payot en 2017,

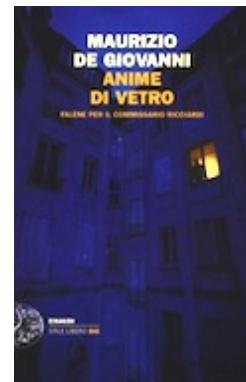
L'omicidio Carosino. Le prime indagini del commissario Ricciardi, 2012, traduit chez Payot, 2020

Vipera. Nessuna resurrezione per il commissario Ricciardi, 2012, traduit chez Payot, 2018,

L'inferno del commissario Ricciardi, 2014, traduit chez Payot en 2019

Anime di Vetro-Falene per il commissario Ricciardi (2015), dixième aventure du commissaire Luigi Alfredo Ricciardi, sous le fascisme, traduit chez Payot/Rivages et

Fleuve Noir, 2020,



Six autres romans suivront dont le plus récent est *Soledad. Un dicembre del commissario Ricciardi*, 2023. Une autre série est celle du commissaire Lojacono (8 ouvrages), ainsi que plusieurs séries de nouvelles et la série de Sara Morozzi, dont *Una lettera per Sara*, de 2020.

Chaque chapitre de **De Giovanni** laisse la belle impression de s'être promené dans un quartier de Naples. C'est un grand auteur de polars.

Né en 1980 à Naples, arrive **Stefano Piedimonte**, auteur de *Nel nome della zio*, de *Voglio solo ammazzarti* et de *L'Assassino non sa scrivere*. Citons encore **Antonio Menna** (Potenza, 1971) avec *Se Steve Job fosse nato a Napoli* (2013) et *Il mistero dell'orso marsicano ucciso come un boss ai quartieri spagnoli* (2015).

Il faut rappeler quatre écrivaines, **Diana Lama** (Naples, 1960), auteure avec **Vincenzo De Falco** de *Rossi come lei* (1995), suivi du dernier de ses plus de 50 romans ou récits, *Delitti in vacanza* (2015), *L'anatomista* (2017), *Delitti a sangue freddo* (2016), *27 ossa*, etc. (Newton Compton, 2016) ...

Sara Bilotti (Naples, 1971-) qui écrit des polars érotiques (*L'oltraggio*, 2015 ; *I giorni dell'ombra*, 2018 ...),



Letizia Vicedomini (*Il segreto di Lazzaro*, 2012, *Notte in bianco*, 2017, *Nero. Diarioi di una ballerina* (2015), *La ragazzina ragno*, 2021), ...

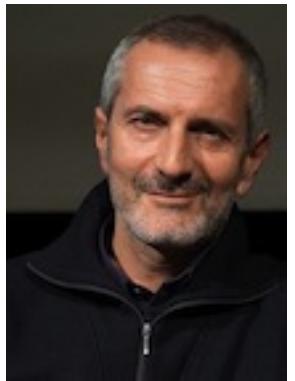
Anna Vera Viva (pugliese di Lecce), auteure de *Chimere*, 2015, *Questione di sangue*, 2015 et 2022. *La cattiva stella, L'artiglio del tempo* (2023). *Un mistero tra gli oscuri vicoli di Napoli*, 2023, *Malammore. Una chimera tra i vicoli di Napoli*, 2024,

Et on en trouverait beaucoup d'autres (taper par exemple « *Scrittori gialli napoletani* » et le site « *Giallo partenopeo, guide.it/la nuova scuola del giallo napoletano* »).



Dans les Pouilles :

Gianrico CAROFIGLIO (Bari, 1961-), fils d'une écrivaine, il devient lui-même écrivain, magistrat depuis 1986 à Prato (1986) puis à Foggia et à Bari et sénateur PD depuis 2008. Il écrit des thrillers juridiques, dont le personnage principal est un avocat de Bari, Guido Guerrieri ; en 2008, **Carofiglio** reçoit le prix Grinzane Cavour Noir, et plusieurs autres prix pour d'autres romans. Il était aussi président de la Fondation Petruzzelli de Bari (gestion de l'opéra lyrique de la ville), et il en démissionne en 2016 pour protester contre les scandales financiers et les pots de vin versés à l'ancien vice-directeur **Vito Longo**. Il avait déjà démissionné de la magistrature en 2008, désirant se consacrer à son activité politique et à l'écriture.



Témoin involontaire, Payot et Rivages, 2007, avec Guido Guerrieri

Testimone inconsapevole, Sellerio, 2002,

Les yeux fermés, Rivages, 2008, *Ad occhi chiusi*, Sellerio, 2003, second livre avec Guido Guerrieri,

Le passé est une terre étrangère, Rivages, 2009, roman indépendant

Il passato è una terra straniera, Rizzoli, 2004,

Les raisons du doute, Seuil, 2010, *Ragionevoli dubbi*, Sellerio, 2006, retour de Guido Guarnieri,

Cacciatori nelle tenebre, Rizzoli, 2007, avec l'inspecteur Carmelo Tancedi, BD réalisée avec son frère,

Le silence pour preuve, Seuil, 2011, *Le perfezioni provvisorie*, Sellerio, 2010, 4e aventure de Guido Guarnieri,

En attendant la vague, Seuil, 2013, *Il silenzio dell'onda*, Sellerio, 2011,

Il bordo vertiginoso, Rizzoli, 2013,

La regola dell'equilibrio, Einaudi, 2014, nouvelle aventure avec Guerrieri,

Una mutevole verità, Einaudi, 2014, première aventure avec l'adjudant Pietro Fenoglio, piémontais transféré à Bari,

L'estate fredda, Einaudi, 2016, seconde aventure avec Fenoglio, traduit chez Slatkine en 2021,

Passeggeri notturni, Einaudi, 2016.



mais voyez aussi **Gabriella GENISI** (Bari, 1965-)

En Calabre :

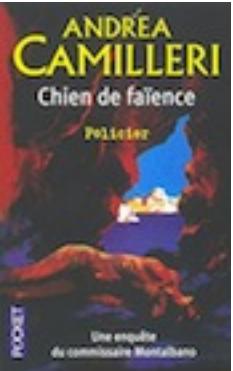
Carmine ABATE, né en 1954 à Carfizzi (Calabre), village *arberèche* (des albabais vivant en Calabre depuis le XVe siècle pour fuir l'invasion ottomane), fait ses études à Bari, et va rejoindre son père, émigré à Hambourg. C'est là qu'il commence à écrire, avant de revenir en Italie, dans le Trentin, où il publie plusieurs romans dont le dernier est *Un paese felice* en 2023.

Voyez aussi : **Fausto VITALIANO** (Olivadi, 1962-)

En Sicile :

Piergiorgio DI CARA. Né à Palerme en 1967, commissaire à la brigade antimafia de Palerme ; comme

Camilleri, l'auteur écrit une langue qui mêle l'italien au sicilien, pour évoquer, à travers le commissaire Salvo Riccobono, des aventures inspirées de son expérience professionnelle, mais qui sont en même temps de remarquables et prenantes romans policiers :



L'Île noire, Éditions Métailié, 2003, *Isola nera*, . Il s'agit de Linosa, appelée Lipanusa, qui devient, à travers sa description, un symbole de tout l'être humain.

L'âme à l'épaule, Éditions Métailié, 2005, *L'anima in spalla*, .

Vetro freddo, Roma E/O, 2008,

Elvis e il colonello, Palerme, 2017.

Andrea CAMILLERI (Porto Empedocle 1925-Rome, 2019) est l'auteur d'une série de romans policiers dont le héros est le commissaire Salvo Montalbano, sicilien de Porto Empedocle. Il a vendu vingt-six millions d'exemplaires de sa centaine d'ouvrages. Il écrit dans une langue originale, mélange d'italien officiel, de dialecte sicilien et d'italien sicilianisé. Voir en particulier avec le commissaire Montalbano

La forme de l'eau, 1998, Fleuve noir, *La forma dell'acqua* 1994
Le chien de faïence, ibid., 1999, *Il cane di terracotta*, 1996
Le voleur de goûter, ibid. 2000, *Il ladro di merendine*, 1996,
La voix du violon, 2001., *La voce del violino*, 1997,
Un mois avec Montalbano, 1999, *Un mese con Montalbano*, 1999,
L'excursion à Tindari, 2002, *La gita a Tindari*, 2000
La démission de Montalbano, 2001, *Gli arancini di Montambano*, 1999,
Le tour de la bouée, ibid, 2005, *il giro di boa*, 2003, et près de 25 autres volumes.

et noter les deux ouvrages de **Camilleri** traduits par **Dominique Vittoz**, qui tente d'exprimer la langue de **Camilleri** en alternant le français et l'ancien parler lyonnais :

La saison de la chasse, Fayard , 2001, *La stagione della caccia*,
Le roi Zosimo, Fayard, 2003. *Il re di Girgenti*

Le commissaire Montalbano est un personnage à part, allergique aux armes, grand lecteur, et il connaît parfaitement la nature de sa terre et de ses habitants, ses côtés négatifs, la mafia, la spéculation immobilière, la corruption des hommes politiques. Montalbano est hors des règles et des institutions, insensible aux propositions de promotion et aux hiérarchies, mais sensible à la meilleure cuisine sicilienne que lui prépare Adelina ou qu'il trouve dans les restaurants de Vigàta. L'histoire est toujours également présente dans les romans de **Camilleri**, qui se révèle toujours comme un grand écrivain.

Mais le roman policier a déjà commencé en Sicile avec *Il marchese di Roccaverdina*, que **Luigi Capuana** publie en 1900 en appendice au quotidien de Palerme, *L'Ora*, puis en volume en 1901 chez Treves à Milan : le marquis tue un de ses paysans qui a accepté d'épouser une jeune fille qui était sa maîtresse, il fait ensuite condamner à sa place un innocent et tombe dans la folie. Une bonne représentation de la vie paysanne sicilienne dans ce roman vériste.

Nous avons déjà parlé au début d'**Ezio D'Errico**, né à Agrigente en 1892, mort en 1972, mais qui situe ses romans à Paris, avec son héros, le commissaire Émile Richard ; la ville l'oblige à affronter un climat d'anarchisme, et ce n'est pas par la déduction rationaliste logique ni par l'investigation scientifique qu'il résout ses énigmes mais par le hasard et la compréhension humaine ; en ce sens il apparaît comme un anti-Conan Doyle.

On pourrait évoquer ensuite **Franco Cannarozzo** (Enna, 1921-Lugano 1990), nom de plume **Franco Enna** qui publie chez Mondadori en 1955 *Preludio alla tomba*, suivi de beaucoup d'autres livres (souvent situés en Sicile avec son commissaire Federico Sartori) et séries télévisées où il crée le policier Bianchi. Citons de Enna *Il volto delle favole* (1963), *La grande paura* (1977), *Il caso di Marina Solaris* (1971), *Un poliziotto in vendita* (1973) et *L'occhio lungo* (1979 puis 2002) réédités par Sellerio

On peut passer ensuite à **Leonardo Sciascia** (Raccalmuto 1921-Palerme 1989) qui publie en 1961 *Il giorno della civetta*, *Le jour de la chouette* (Flammarion, 1962), qui fait presque de la Sicile la capitale du « giallo » et relance la traduction des grands auteurs américains de thrillers. **Buhalino** appela **Sciascia** « le policier de Dieu », dans sa description d'une Sicile traditionnelle en train de changer de nature, voir *Todo modo* (1974, Denoël 1976).

Un autre auteur sicilien est **Enzo Russo** (Caltanissetta, 1947-), qui situe plutôt ses romans à Rome, comme *Il caso Montecristo* (1976) dont le commissaire est Raciti, sicilien tenace et mélancolique, ou *La tana degli ermellini* (1977) et *Il martedì del diavolo* (1979), qui seront suivis de *Uomo di rispetto* 1988) et *Nato in Sicilia* (1992), *Saluti da Palermo* (1996), *Né vendetta né perdono* (2000), chez Mondadori, situés en Sicile où il fait apparaître le lien entre mafia et politique. Il a écrit aussi des polars pour enfants

Silvana La Spina, auteure sicilienne par vocation (elle est née en Vénétie en 1945) publie *Morte a Palermo* chez Baldini & Castoldi en 1987 : le professeur Costanzo est tué puis plongé dans une citerne à cause d'un de ses livres qui aurait porté tort à un architecte corrompu de la ville. C'est le commissaire Santoro qui enquête. En 1993, elle obtient un prix pour *Scirocco* et un autre pour *L'amante del paradiso* en 1997.

Le roman de **Domenico Campana** (Reggio Calabria, 1929), *L'isola delle femmine* (Einaudi, 1991), aux débuts du Royaume d'Italie, fait découvrir au policier le cadavre d'un commissaire de Palerme dans une maison close, sans que l'on sache au début s'il s'agit d'un accident ou d'un homicide, après quoi les cadavres se multiplient. Il écrit aussi *Tu notte che conduci*.

Et Camilleri inspire le développement du roman policier en Sicile, chez des auteurs comme **Santo Piazzese** (Palerme, 1948-), **Valentina Gebbia** (Palerme, 1958-) dont *L'estate di San Martino* se déroule dans l'île d'Ustica, dans le quartier de Borgo Vecchio, où on découvre un cadavre sur le pont du bateau qui conduit de Palerme à Ustica, et Terio, un expert nautique, avec sa sœur Fana vont tenter de résoudre le mystère.

Domenico Conoscenti (né en 1958 à Palerme) publie *La stanza dei lumini rossi* en 1997, **Giosuè Calaciura** (né à Palerme en 1960) *Malacarne* en 1998, véritable voyage dantesque dans le ventre de Palerme.

Gaetano Savatteri (Milan, 1964) situe aussi son roman *La ferita di Vishinskij* (2003) à Palerme, mi roman policier, mi enquête documentaire.

Il faudrait en ajouter bien d'autres, **Gery Palazzotto** (né à Palerme en 1963, *Palermo requiem*), **Giacomo Cacciatore** (né en 1967 à Polistena près de Reggio Calabria, mais vit à Palerme),

Roberto Alajmo (Palerme, 1959-), critique et journaliste, auteur de plusieurs romans :

Un coeur de mère (2005), traduit de *Cuore di madre* (Mondadori, 2003),
E stato il figlio (Mondadori, 2005, *Fils de personne*, 2007)

Memorie di un giovane vecchio, Laterza, 2007,

Nuovo repertorio dei pazzi di Palermo, *Les fous de Palerme*, 2008

La mossa del matto affogato (Mondadori, 2008, *Mal à l'étouffé*, 2010)

et plusieurss autres romans sur Palerme....

Domenico Cacopardo (Rivoli, 1936- , de famille sicilienne), ex-magistrat, et conducteur à la RAI, il a vécu son enfance dans diverses villes à la suite de son père, fonctionnaire d'Etat. Après un essai sur **Bergson** en 1972, il commence sa carrière d'écrivain en 1978 avec *Polifemo e altri*, devenant connu par *Il caso Chillè*, de 1999. Il publie jusqu'en 2022 une dizaine de romans policiers.

Voyez le livre de **Daniela Privitera**, *Il giallo siciliano da Sciascia a Camilleri* (G e l a , Cronomedia, Edizioni e comunicazioni, 2009) et le site :

www.vigata.org/bibliografia/giallonoir_sicilia_ferita.htm, en tapant « Storia siciliana del giallo ». L'auteur conclut en citant cette phrase de Tomasi di Lampedusa sur le « giallo » : « *La littérature est une forêt. Et dans la forêt il n'y a que des chênes vigoureux et des pins pleins de grâce ; il y a aussi le sous-bois (le « giallo »), cet enchevêtrement de genévrier, de lentisques, de fougères qui donnent un refuge aux lézards verts et aux couleuvres, mais qui donnent aussi la possibilité de croissance à des fleurs délicates. Et si on détruit tout le sous-bois, l'aspect lui-même de ces chênes et de ces pins sera différent ; ils poussent aussi vigoureusement précisément parce que la mousse couvre et protège leurs racines ; et vice-versa, il n'est pas dit que ce ne soit pas la chute et le pourrissement de quelque chêne géant qui favorise la germination de ces mauvaises herbes négligées. Et la constitution chimique du sol sera révélée plus exactement par l'étude de ce sous-bois que par celle des arbres de haut fût* ».

Comment mieux dire l'importance du roman policier ?

En Sardaigne

Marcello FOIS (Nuoro, 1960), Licencié en Langue italienne à l'Université de Bologne en 1986, il écrit son premier roman en 1989 ; repris en 1992 dans une collection où figurent aussi **Carlo Lucarelli** et **Giuseppe Ferrandino**. Il obtient bientôt un prix Italo Calvino pour *Picta* publié en 1992, puis il écrit une trilogie de romans policiers avec son héros, l'avocat Bustianu, inspiré par un personnage réel de Nuoro, l'avocat et journaliste **Sebastiano Satta** (1861-914), un écrivain très aimé des Sardes pour ses écrits poétiques qui mettent en scène le peuple de Barbagia, le centre historique de l'île. **Fois** obtient d'autres prix pour ses livres suivants. Il est un des cofondateurs du Groupe 13 (Voir plus haut) qui renouvelle le genre du « giallo » italien, et un des continuateurs de la *Nouvelle vague littéraire sarde*, une des plus remarquables littératures régionales d'Italie, initiée par **Giulio Angioni**, **Sergio Atzeni** et **Salvatore Mannuzzu**, un mouvement qui utilise souvent la langue sarde ,

Picta, 1992,



Sempre caro, Il Maestrale, 1998, Traduction : *Sempre caro*, Tram'édit, 1999 et Seuil, 2005, avec une préface d'**Andrea Camilleri**,
Sangue del cielo, Il Maestrale, 1999, *Sang du ciel*, Tram'édit, 2000, Seuil, 2001,
L'altro mondo, Il Maestrale, 2002, *Les Hordes du vent*, Seuil, 2006, ce sont les 3 volumes de sa trilogie,
Ferro rovente, 1992, *Un silence de fer*, Seuil, 2000, puis 2004,
Meglio morti, 1993, *Plutôt mourir*, Seuil, 2001, puis 2006,

Plusieurs autres de ses romans sont traduits depuis en français.

Frances ABATE (Cagliari, 1964-), disc jokey à 14 ans, puis travaille à la radio et au journal *L'Unione sarda*, publie *Così si dice*, 2008, *Mia madre e altre canzoni*, 2016, *The corregidot*, 2017, Almanacco, 2020..; **Ciro AURIEMMA** (Cagliari, 1975), *Perdas de fogu*, 2008, *Sette di maestrale*, 2010, con **Reanto Troffa**, *Il vento ci porterà*, 2021... ; **Renato TROFFA** (professeur à l'Université de Cagliari) ;

Eleonora CARTA (Iglesias, 1974-), historienne et anthropologue, *La consistenza dell'acqua*, 2014, sur Turin comme *L'Imputato*, 2016, *Piani inclinati*, 2020, *Un'altra estate*, 2023. E tra le fondatrici della Festa del Libro di Iglesias)

Fabio DELIZZOS (Turin, 1969 mais grandit en Sardaigne avant d'aller vivre à Rome), *La setta degli alchimisti*, 2010, *La cattedrale dell'Anticristo*, 2011, *L'inganno Machiavelli*, 2021, *La setta dei libri maledetti*, 2024 et plusieurs autres thrillers

Elias MANDREU (Nuoro, 1968), *Nero riflesso*, 2009, *Dopo Tutto*, 2010

Piergiorgio PULIXI (Cagliari, 1982, élève de Massimo Carlotto), va à Londres après ses études et se fixe à Milan, *Una brutta storia*, 2012, *La notte delle pantere*, 2014, *Per sempre*, 2015, *Prima de dirti addio*, 2016, la série policière de Biagio Mazzeo. Puis L'appuntamento, 2014, et la série *I canti del male* avec *Il canto degli inno*. Il réalise aussi une série audio et d'autres romans.

Ilenia ZEDDA (Sassari, 1990-), *Naccheras*, 2020, *Se mi guardo da dentro*, 2024,

Gavino ZUCCA (Sassari, 1959), licencié en physique à Pise et en philosophie à Bologne. Il crée le personnage du lieutenant Giorgio Roversi, *Il mistero di Abbacueda*, 2017, jusqu'à son 11e ouvrage de 2025, *I delitti di Maccia d'arraru* et d'autres ouvrages littéraires.

Il y a plusieurs autres romanciers noirs sardes, mais le « giallo » est souvent un faux roman policier, car il n'est qu'un prétexte pour parler de la réalité sarde, sa langue, sa culture, son histoire, ses problèmes sociaux et politiques. C'est aussi ce qui a fait sa réputation et sa diffusion internationales.

Bibliographie : on imagine mal la quantité de romans policiers édités dans chaque ville ou région, donc :

* Pour chaque région, cherchez sur Internet en tapant « *Scrittori di giallo piemontesi, milanesi, etc.* », vous y trouverez une quantité de renseignements sur des écrivains locaux souvent de grande valeur mais qui n'ont pas encore atteint la diffusion internationale de quelques autres.

* Veuillez aussi le site de chaque éditeur de « gialli » comme : www.mondadoristore.it.

* Lisez les livres de **Massimo Carloni** (Messina, 1994), **Alfredo Colitto**, **Franco Forte**, etc.

* **Loris Rambelli**, *Le figure del delitto : il libro poliziesco in Italia dalle origini ad oggi*, Garzanti, 1979,

* **Carlo Oliva**, *Storia sociale del giallo*, Todaro, 2003,

* **Maurizio Pistelli**, *Un secolo in giallo. Storia del poliziesco italiano (1860-1960)*, Donzelli, 2006

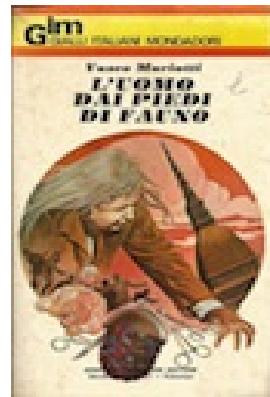
* **Tiziano Agnelli, Umberto Bartocci, Adriano Rossellini**, *Breve storia e catalogo orientativo delle principali collane edite in Italia dal 1903 al 1948* (Giallografia, sur Internet)

* **Barbara Pezzotti**, *The importance of Place in Contemporary Italian Crime Fiction. A Bloody Journey*, Lanham (Maryland), Fairleigh Dickinson University Press, 2012 ; 2013 pages. Voir le compte-rendu dans *Incontri, Rivista europea di scritti italiani*, Anno 28, 2013, Fascicolo 1 (www.rivista-incontri.nl)



* **Eleonora Carta**, *Breve storia della letteratura gialla*, 2019, Graphe.it

* **Serge Quadruppani**, *En Italie, le polar revisite les années de plomb*, Manière de voir, Le Monde Diplomatique, n° 111, juin-juillet 2016, pp. 50-52.



* *Lire*, n° 375, mai 2009 Spécial Italie, de Dante à nos jours ; avec 2 page sur le roman policier qui cite 8 auteurs et un ouvrage pour chacun.

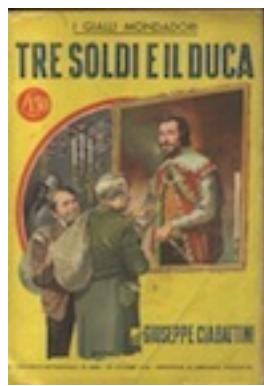
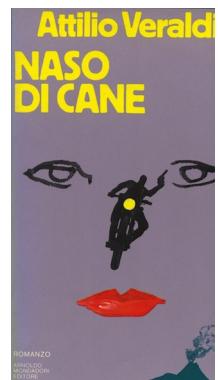
* Voir les résultats des Prix littéraires, comme le Premio Gran Giallo Città di Cattolica, de 1973 à 2015.

Tout cela est loin d'être exhaustif et nous n'avons pas pu citer tous les romans policiers ni tous les auteurs : le roman jaune ou noir se révèle un des genres les plus pratiqués par les écrivains et les plus appréciés par un grand public. Ce « sous-bois » de la littérature, comme disait Lampedusa est le genre le plus proche de la réalité quotidienne des Italiens, de leur histoire réelle, de leur vie tout court.



Et en ce sens, il est un de ceux qui nous font le mieux connaître l'Italie véritable, celle que les publications et les pratiques touristiques contribuent souvent à dissimuler : la Venise de Donna Leon, la Milan de Scerbanenco, la Rome de De Cataldo, la Naples de Maurizio de Giovanni, la Sicile de Leonardo Sciascia, la Sardaigne de Marcello Fois, les campagnes autour de Parme de Valerio Varesi, etc. sont plus vraies que ce qu'on peut voir dans n'importe quelle croisière.

Lisons plus les polars italiens, c'est la raison d'être de ce dossier de vous y aider



Jean Guichard
10 juin 2017
complété et corrigé en décembre 2025

